

LES COMPAGNIES D'ASSURANCES

Le ministre des finances du Canada les prie de fournir un état,

INTERESSANT

Elles devront spécifier les salaires payés aux officiers et aux agents, au-dessus

DE \$2,000

On se rappelle la stupéfaction publique lorsqu'à la suite des révélations sensationnelles faites à l'enquête sur les opérations des compagnies d'assurances à New-York on put constater les salaires véritablement scandaleux que ces compagnies payaient à leurs officiers supérieurs et à quelques uns de leurs entremetteurs.

Les compagnies d'assurances faisant affaires au Canada procédèrent-elles de la même manière? Voilà ce que veut savoir le surintendant des Assurances au Canada. Voyons plutôt la circulaire qu'il vient d'adresser à ce sujet, aux différentes compagnies.

«A la demande du ministre des Finances, j'ai l'honneur de vous prier d'être assez bon de me fournir un état contenant le nom de chacun des directeurs, officiers et agents de la compagnie sus-nommée, le salaire que chacun a retiré de la compagnie en 1905 lorsque ce salaire aura dépassé \$2,000, sans compter les dépenses de voyage et autres dépenses incidentes. Veuillez aussi indiquer dans la colonne désignée pour chaque cas, le salaire, la commission, les honoraires etc., payés à chacun des directeurs, officiers ou agents durant l'année 1905. Indiquez séparément ce qui a été payé à chacun pour dépenses de voyage ou autres dépenses incidentes. L'état doit être produit dans la forme ci-jointe.

«Le ministre sait qu'un pareil état n'est pas exigible en vertu des statuts; mais il croit qu'en face de la discussion qui a surgi à propos des compagnies d'assurances, la publication de semblables informations serait d'une grande utilité.

Signé: M. FITZGERALD,

Surintendant des Assurances.

Des personnes versées dans les questions d'assurances affirment que les compagnies canadiennes n'auraient pas d'objections à fournir un pareil état, vu qu'en général, elles paient des salaires modérés à leurs officiers.

Il n'en serait pas de même, paraît-il, pour les compagnies américaines faisant affaires au Canada et qui, dit-on, en outre des salaires élevés payés à leurs officiers, offrent des commissions importantes à leurs agents qui sont aussi plus encouragés dans la concurrence qu'ils font aux agents des compagnies canadiennes.

FUNERAILLES DE M^{LE} PÉRODEAU

ELLES ONT EU LIEU, SAMEDI MATIN, EN L'EGLISE ST JACQUES, AU MILIEU D'UN IMMENSE CONCOURS DE PARENTS ET D'AMIS.

Samedi, ont eu lieu à l'église Saint-Jacques, les funérailles de M^{le} Alce Pérodeau, fille de l'hon. N. Pérodeau, conseiller législatif de la province.

Le service fut chanté par M. l'abbé Charrier, P. S. S. curé de la paroisse, assisté de M. J. Desrosiers, R. C. P. S. S. et de M. L. P. S. S.

De larges et belles draperies de deuil se croisaient devant l'entrée de la grande église, que remplissaient une foule nombreuse de parents et d'amis de la famille.

Le deuil était conduit par le père de la défunte l'hon. M. Pérodeau, assisté de MM. Charles et Arthur Pérodeau; MM. Jules Laframboise de Saint-Hyacinthe; Louis et Adolphe, de Saint-Jacques; J. M. Laframboise, cousins.

On remarquait dans le cortège: Son Excellence le lieutenant-gouverneur Sir L. A. Jetté, les honorables Rodolphe Lemieux, Israël Tardif, H. Archambault, le sénateur Dandurand, l'hon. M. Berthiaume, l'hon. L. O. Tullier, l'hon. A. B. Angers, M. A. Parent, Dr L. L. L. de Lalonde, R. G. Desrosiers, J. D. Rolland, l'hon. L. B. Lavigne, G. A. Nantel, l'hon. A. Desjardins, MM. Gaston Saint-Jacques, H. Tansey, Bernard Brodeur, E. B. Boudreau, C. R. l'hon. Juge Pagnuelo, Louis Lavergne, M. P. d'Arthabaska, E. H. Lemay, P. R. Desrosiers, E. Hector, Arthur Simard, O. Faucher, J. Lafoe, Rodolphe Forêt, M. P. Dumont-Lavoie, G. G. de Lorimier, W. M. P. L. Walbank, Hector Guenée, Masson, Arthur Baby, Paul Amos, Ed. Amos, X. Benoit, Denis Poltras, les élèves de l'école de la Collège Loyola, le R. P. Cox, J. A. Beaulieu, Gustave Lacroix, président des Étudiants en Droit; J. B. Lalonde, président des étudiants en Loi; E. R. Ferland, E. D. H. C. Parent, E. E. L. Ferland, Dandurand, de la Presse, Auguste Harwood, Henri Desrosiers, G. L. Boudreau, A. Marsolais, L. P. Bérard, Achille Bergeron, M. P. P. E. Marquette, C. Martin, Mandosha Langlois, le Dr Chiffolleux, J. E. Doré, ingénieur sapinier, Capt. Archambault, du 68^{ME} Régiment, le Dr Boulet, le Dr Cormier, E. B. de Lorimier, Elz. Beuégard, Paul Lacoste, S. Pepin, Juge Saint-Pierre, H. Saint-Pierre, protonotaire de Fongé, S. Lelièvre, d'Ottawa, Dr Y. C. Etienne, M. Paquin, L. S. Forques, M. T. J. J. E. Surveylle, Edouard Fabre, Surveylle, Em. St. Louis, F. X. St. Charles, L. J. Lajoie, O. S. Perrault, etc., etc.

KLEPTOMANIE

Une femme de la Haute, qui cache son identité sous le nom de Brown, âgée de quarante ans, domiciliée rue Saint-Antoine, à ce qu'elle dit, a été arrêtée samedi soir, par l'agent de Sûreté Bouland, sous prévention de vol à l'étalage chez Scroggie. Elle venait de s'approprier un papier de dentelles coûteuses, lorsque l'agent l'arrêta. Le vol de cette femme est attribué, à la Sûreté, aux piqures hypodermiques de morphine. La kleptomanie, souvent, est due à l'intoxication par la morphine.

UN MILLION EN FUMÉE

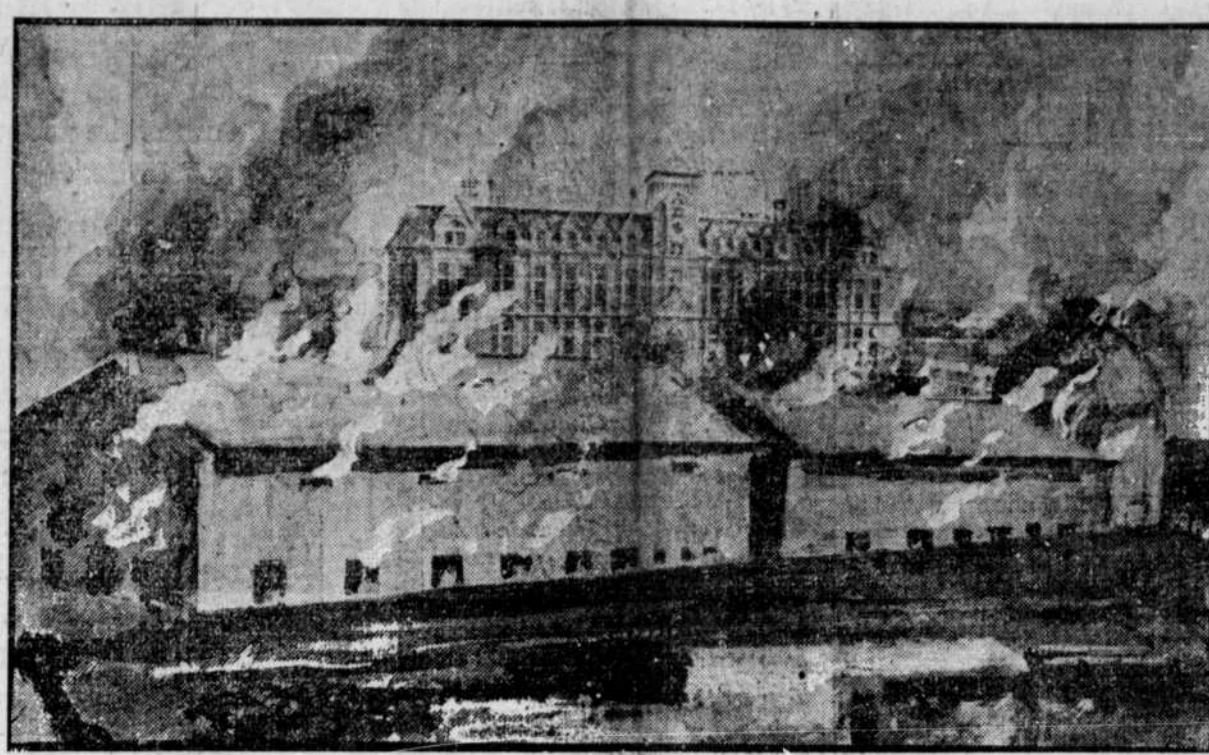
Les usines de l'Intercolonial à Moncton, N.B., ont été complètement détruites par un violent incendie samedi soir—Un malheureux peintre a péri dans les flammes.

Moncton, N. B., 26. — Un peu avant neuf heures, samedi soir, le feu s'est déclaré dans les ateliers de l'Intercolonial. A onze heures les flammes avaient fait leur œuvre, causant des pertes qui s'élèvent à près d'un million de dollars.

L'incendie a originié dans l'atelier de peinture. Le feu s'était en un instant répandu dans tout l'intérieur de l'édifice, rempli de matières inflammables. A la première alarme, des milliers de citoyens accoururent sur le théâtre de l'incendie. Le maire s'empressa de demander des secours du dehors. Les flammes s'étendirent aux ateliers voisins avec une telle rapidité qu'une immense conflagration était évidente.

Pendant quelque temps on a même craint que l'incendie ne se communiquât au reste de la ville. Des étincelles, et même de gros morceaux de bois enflammés, volaient dans toutes les directions et alimenter dans le quartier des affaires plusieurs petits incendies qui furent heureusement éteints avant d'avoir pu causer de dommages sérieux.

L'atelier de peinture, deux ateliers de construction de wagons et une partie de l'atelier des locomotives sont détruits. Ces ateliers mesuraient six cents pieds de longueur par cent pieds de largeur. Le feu a aussi dévoré plus de cent wagons placés sur des voies d'évitement, dont une vingtaine de wagons de voyageurs, le wagon spécial



VUE DES USINES DE L'INTERCOLONIAL A MONCTON, DURANT L'INCENDIE DE SAMEDI SOIR. A L'ARRIERE PLAN, SONT LES BUREAUX, QUI ONT FAILLI, EUX AUSSI, DEVENIR LA PROIE DES FLAMMES

du gouverneur-général, évalués à \$30,000, et le wagon spécial du ministre des chemins de fer.

L'Intercolonial joue de malheur. Au moment où on espérait lui assurer des surplus, voilà une conflagration qui se produit, affectant énormément son budget.

Il faudra voter un crédit spécial très considérable pour réparer les pertes de la nuit dernière, qui se monteront à quelque chose entre \$750,000 et \$1,000,000.

La nouvelle de l'incendie est parvenue à M. Emmerson de bonne heure, hier soir, et il est en route pour Moncton, accompagné de M. Butler.

Les dépêches reçues par le ministre avant son départ sont à l'effet que vers 8:45 heures samedi soir, le feu s'est déclaré dans une chambre de l'atelier de peinture et s'est répandu très rapidement. Les magasins, l'usine et la forge ont été sauvés. Ainsi qu'une aile adjointe à l'atelier de construction des wagons. Le feu était sous contrôle à

11:30 heures, mais on s'attendait que les débris brûleraient toute la journée de dimanche. Le magnifique wagon "Alexandra" a pu être soustrait aux flammes.

Il y avait 1,000 hommes employés dans les usines.

On croit qu'un peintre du nom d'Abraham Jones a péri dans les flammes. Le malheureux est entré dans les flammes en flammes et on ne l'a pas vu sortir. A ce moment l'édifice n'était qu'une masse de flammes. Après la des-

truction de l'édifice, on fit des recherches dans les ruines, et on trouva un paquet d'os calcinés à peu près à trente pieds de l'entrée de l'édifice. Jones voulait sauver ses outils de travail.

Le gérant-général, M. Pottinger, a déclaré que peu d'ouvriers seraient sans ouvrage, parce que des mesures immédiates vont être prises pour continuer les travaux temporairement. Il estime les pertes à au-delà d'un million. Par suite de la confusion qui règne, et de l'immense étendue des cours à Moncton, il est bien difficile d'avoir une idée exacte des pertes.

Voici un état officiel fourni jusqu'à présent: L'atelier de la peinture et de la menuiserie, 500 pieds par 75 pieds; les ateliers de réparation, en bois, 300 pieds par 75 pieds; les ateliers des wagons, en briques, 400 pieds par 75 pieds; ateliers des bouillottes, 150 pieds par 60 pieds; les magasins, les bureaux du surintendant, du département des mécaniciens où se trouvaient des documents d'une grande valeur, ont été détruits. De même pour un grand nombre de patrons dans l'atelier de construction des wagons.

On se perd en conjectures sur l'origine du feu; mais l'opinion la plus accréditée est qu'il est dû à un poêle surchauffé dans un wagon.

Les bâtiments n'étaient pas assurés; en conséquence c'est une perte totale pour l'Intercolonial.

L'honorable M. Emmerson va demander un crédit spécial au Parlement, pour reconstruire des usines modernes.

LA CONFERENCE D'ALGESIRAS

La France a atteint la limite des concessions qu'elle peut faire,

AU MAROC

Un échec amènera une tension dangereuse entre la France et l'Allemagne.

SIGNIFICATIF

Paris, 26. — On fait ressortir au quai d'Orsay toute l'importance des déclarations formulées à la chambre des députés par M. Rouvier. Les paroles du président du conseil, affirmant que la France désire la paix, mais à condition que ses droits et sa dignité soient respectés, sont considérées comme l'annonce de la politique que la France entend poursuivre à Algésiras. Etant donné que le gouvernement français est parvenu à la limite des concessions qu'il lui est possible de faire.

SANS FAIBLESSE

on émet l'opinion qu'il est préférable de ne pas laisser traîner indéfiniment en longueur les négociations. Mieux vaut s'en tenir au statu quo que de poursuivre indéfiniment des négociations inutiles et sans résultat. L'échec de la conférence n'implique pas qu'une

GUERRE

doivent en résulter. Aussi bien en Allemagne qu'en France, on ne veut pas la guerre. Les deux gouvernements, ont, dans l'état actuel des choses, tout intérêt à maintenir la paix. Il n'y a pas à se dissimuler qu'un échec de la conférence produirait une tension dangereuse dans les rapports franco-allemands. D'autres parts, des renseignements d'espions sûrs permettent d'établir que, dans le cas d'une guerre franco-allemande,

L'AUTRICHE

ne pourrait mobiliser ainsi que l'y obligerait la Triple alliance, attendu que les régiments hongrois ne marcheraient pas contre les Français.

On est convaincu que le but poursuivi par l'Allemagne est d'amener une rupture de l'entente cordiale. Il est certain que l'attente de

GUILLAUME

sera déçue sur ce point au moins, car les relations anglo-françaises se resserreront tous les jours. La présence à Paris du conseil municipal de Londres en est une preuve étonnante. D'autres parts, on annonce qu'en se rendant à Biarritz,

EDOUARD VII

séjournera à Paris le temps nécessaire à une entrevue avec le président Fallières et M. Rouvier. Cette visite est déjà très commentée par la presse, qui la considère comme une nouvelle preuve de l'appui que l'Angleterre entend prêter à la France.

Algésiras, 26. — La séance de la conférence de samedi a été exclusivement consacrée à l'organisation de la banque marocaine. Une commission spéciale a été constituée avec mission d'élaborer un projet de constitution. La commission sera composée d'un délégué français, un délégué allemand et un délégué espagnol. La prochaine séance aura lieu samedi. La commission aura élaboré son projet.

Vienne (Autriche), 26. — On annonce officiellement que l'ambassadeur d'Autriche à Berlin a reçu instructions d'adresser au chancelier allemand que l'Autriche n'est plus en mesure de soutenir les demandes allemandes à Algésiras, le commerce autrichien subissant du fait des délais apportés à la conclusion d'un accord des dommages considérables.

HOMMAGE A M. LE

CURE LAFORCE

Jeudi, le 22 du courant, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. l'abbé Laforce, curé de St Vincent de Paul, l'Association d'anciens élèves de l'école de la Collège Loyola, sous la présidence de M. Durand.

Pour cette circonstance deux confrères étaient sur les rangs: M. M. Lapointe et M. A. Geoffroy, M. M. Lapointe, arrivait première avec la somme de \$119, et M. Geoffroy, avec \$88. Après la lecture, M. le curé Laforce a remercié en termes chaleureux ses généreux donateurs.

LE BOARD OF TRADE

DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 26. — L'Assemblée générale annuelle d'ajournement du Board of Trade a eu lieu, jeudi soir, aux salons du Conseil de Ville, sous la présidence de M. Durand.

Après l'adoption des différents rapports annuels, il a été procédé dans l'ordre suivant, au choix du nouveau conseil de la commission: J. P. Royer, H. Irwin, A. J. Genest, W. H. Wilson, L. H. Olivier, E. W. Farwell, L. A. "Dufresne", W. S. Dresser, J. K. Edwards, et J. A. Wiggitt.

ORDINATION CHEZ

LES FRANCISCAINS

Hier matin, a eu lieu dans la chapelle des Pères Franciscains une pieuse et touchante cérémonie. Mgr Racicot, évêque de Péguy, a conféré l'ordre du diocèse au Révérend Frère Antonin, de l'Ordre de Saint-François.

Tous les prêtres du monastère assistaient à cette cérémonie, qui s'est déroulée avec simplicité, mais qui n'en fut pas moins imposante.

A cette heure matinale, assistaient quelques fidèles, qui gardèrent de ces instants de prières un bon souvenir.

M. l'abbé Urgel, Dames, agissant comme maître des cérémonies. On remarquait dans le sanctuaire le T. R. P. Colombe, gardien du couvent de la rue Dorchester, et commissaire provincial des Franciscains.

EN L'HONNEUR D'UN ECHEVIN

LE DR J. P. GADBOIS, A ETE BANQUETTE PAR SES COLLEGUES DE "LA PRESSE" ET QUELQUES CONFRERES, LES JOURNALISTES, SAMEDI SOIR.

Les nombreux amis du docteur J. P. Gadbois lui ont offert, samedi soir, un banquet tout intime à l'occasion de son élection comme échevin du quartier Saint-Louis.

Ses confrères de "La Presse" avaient pris l'initiative du mouvement. Plusieurs représentants d'autres journaux ont le docteur Gadbois ne compte que de sincères amitiés, avaient tenu, néanmoins, à participer à ces fraternelles agapes.

On célébra, avec un réel enthousiasme, l'entrée dans le conseil de ville de Montréal du premier journaliste militant. On congratula le docteur sur toutes les notes de la gamme lyrique.

Le menu du café Dupéré, par son abondance et sa variété, invitait du reste aux expansions.

M. H. Godin, Président et Gérant-Général de la Compagnie de Publication de "La Presse", présidait, et c'est lui qui a ouvert la série des discours.

Les journalistes, d'ordinaire, aiment mieux les longs rapports que les longs discours. Il paraît que ce soir-là l'assistance était en verve, puisqu'il n'y eut pas moins de vingt discours oratoires, que la moutonnerie ne permettait de rapporter, mais dont nous citerons quand même les auteurs: M. H. Godin, Dr J. P. Gadbois, J. Ernest Martin, Omer Chaput, L. J. D'Astous, Alfred Marchand, Emile Ranger, Henri Roulland, Oswald Mayrand, Louis Tremblay, Léon Trépanier, A. Chiquet, Mars, Janvier Fortier, Gilbert LaRue, etc.

La liste des invités comprenait encore MM. Arthur Côté, Fernand Danseur, F. Pelletier, R. Hoult, A. Bernard, Thomas Beaudoin, Albert Laberge, S. Lafontaine, etc.

Comme l'a fait remarquer M. H. Godin, "ceux qui ont d'opinion que les journalistes parlent peu ne les ont jamais vus dans l'intimité".

Tous furent unanimes à féliciter le docteur Gadbois de son élection. On promit de marcher sur ses traces. On le mit d'abord en garde contre les misérables qui fréquentent assiduellement les couloirs de l'hôtel de ville.

Le héros de la fête répliqua que la culture physique lui permettait de défier tous les microbes, moins ceux de la curiosité et de l'initiative, indéniables chez les journalistes.

Et comme en France, où tout finit par des chansons, la soirée se termina très tard par de gais refrains.

LE TUNNEL DE DETROIT

Détroit, Mich., 26. — Une dépêche de Washington dit que la commission internationale des eaux limitrophes s'est opposée à la décision prise par le département de la guerre, permettant de construire le tunnel de Detroit par la méthode des tranchées, ce qui nuirait à la navigation. Comme cette entreprise a un caractère international, elle devrait être conduite par les commissaires.

LA POLITIQUE EN RUSSIE

Saint-Petersbourg, 26. — M. Timirczeff, ancien ministre de l'Intérieur, qui avait donné sa démission, en février dernier, dit que le gouvernement consent à faire certains changements dans sa politique, il reprendra son portefeuille.

Il a eu une longue conférence avec le premier ministre de Witte, hier soir, et il en aura une autre aujourd'hui.

M. Timirczeff avait donné sa démission parce qu'il n'approuvait pas la loi du gouvernement établissant des procès sommaires, pour des offenses politiques dans tout l'Empire.

MCCABE EST ARRETE

L'ANCIEN CHIEF DE GARE DU VERMONT. CENTRAL, AUTEUR PRESUME DU DESASTRE DE BOLTON, EST ACTUELLEMENT SOUS VERROUS.

L'agent de sûreté Sloane a ramené à Montréal, hier soir, Patrick F. McCabe, anciennement agent du Central Vermont, à la gare de Bolton, Vt. McCabe est accusé d'avoir causé volontairement le déraillement et la destruction du convoi Boston-Montréal, le 26 janvier dernier. Un mandat signé par le juge Choquet, commissaire d'extradition, fut envoyé à l'agent Sloane, et McCabe fut arrêté à Bedford, Qué.

Le 26 janvier, le convoi dit "New England Stars Limited" sautait hors la voie, à vingt milles de Burlington, Vt. Une aiguille, sur une voie d'évitement, avait été mystérieusement ouverte, et le train, qui filait alors à toute vitesse, s'est précipité dans le gouffre. Six wagons furent démolis, une vingtaine de personnes blessées. Le criminel qui avait ouvert l'aiguille avait pris soin de placer la lanterne de cette aiguille sur une perche pour faire croire que l'aiguille était fermée. Il s'enfuit lorsqu'il apprit les soupçons portés sur lui.

QUI CONNAIT LUDGER COTE ?

UN PARENT EN MOURANT LUI A LAISSE UNE SOMME ASSEZ RONDE.

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Montmagny, 26. — Une dame veuve Clotilde Côté est à la recherche de l'un de ses beaux-frères, un nommé Ludger Côté, natif de Saint-Thomas de Montmagny, dans le rang de la rivière du Sud.

La mort d'un parent, survenue récemment, le fait hériter d'une somme assez importante.

La dernière lettre que Ludger Côté écrivait était datée du 27 août 1874 et venait de Saginaw, Michigan.

Il y a quelque temps, "La Presse" paraît d'un enfant qui avait volé à son père des dents artificielles. Aujourd'hui c'est un mari qui, pour satisfaire sa passion pour l'acool, a vendu le jour de mariage qu'il avait donné à sa femme. Charles Dupuis, âgé de trente-huit ans, domicilié rue Dufresne, a été huit ans, domestique de M. Ménard, du poste No 13, sous prévention d'ivresse et tapage. Depuis deux semaines on le cherchait sur mandat, l'accusant de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, pour cause de sept enfants. Madame Dupuis déclare qu'elle doit d'avoir vécu, depuis six ou sept mois, à la générosité des voisins. Elle a raconté l'anecdote du jour de mariage en pleurant.

IL VEND LE JONC DE SA FEMME

Il y a quelque temps, "La Presse" paraît d'un enfant qui avait volé à son père des dents artificielles. Aujourd'hui c'est un mari qui, pour satisfaire sa passion pour l'acool, a vendu le jour de mariage qu'il avait donné à sa femme. Charles Dupuis, âgé de trente-huit ans, domicilié rue Dufresne, a été huit ans, domestique de M. Ménard, du poste No 13, sous prévention d'ivresse et tapage. Depuis deux semaines on le cherchait sur mandat, l'accusant de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, pour cause de sept enfants. Madame Dupuis déclare qu'elle doit d'avoir vécu, depuis six ou sept mois, à la générosité des voisins. Elle a raconté l'anecdote du jour de mariage en pleurant.



Le nommé Ludger Côté, de Montmagny, qu'on recherche pour lui remettre sa part d'héritage.

Dans cette lettre, Ludger Côté apprenait à sa famille qu'il était dans un bon pressant d'argent, malade qu'il était depuis plusieurs semaines.

M. le notaire Georges W. Pion, notaire de cet endroit, recevait avec reconnaissance toute nouvelle concernant le nommé Ludger Côté.

UN LEVER DU ROI

Londres, 26. — Le roi Edouard VII a donné son second lever au château de Buckingham aujourd'hui. Immédiatement après le vicomte Hayashi a présenté ses lettres de créance au roi, comme premier ambassadeur à la cour St James.

SOUS LES ROUES D'UN TRAMWAY

Un verrier de la rue Demontigny se fait broyer à mort.

LES CIRCONSTANCES

Le garde-moteur prétend qu'il était couché au milieu de la voie.

A LA MORGUE

Vers 1:30 heure, ce matin, un tramway de la Montreal Street Railway, sous la conduite de Joseph Vervais, a mis en charpie le corps d'un nommé John Devlin, un jeune homme de 21 ans, verrier de son métier, et qui demeurait avec sa famille au No 673 rue Demontigny.

L'accident est survenu presque à l'angle des rues Poupard et Sainte-Catherine, pendant que le tramway se dirigeait vers l'est.

D'après le témoignage du garde-moteur, le défunt gisait dans une mare d'eau, au milieu de la voie, lorsqu'il l'a percuté.

Malheureusement, la distance était trop faible pour que la voiture pût être arrêtée à temps. Le malheureux fut horriblement broyé, et transporté quelques minutes plus tard à la morgue, par le fourgon de la maison Dumaine et Cie.

Grâce à un livret de l'"American Flint Glass Blowers' Union" trouvé dans les poches du défunt et portant le nom du secrétaire, M. Albert Payton, on put établir l'identité du défunt.

En apprenant la nouvelle, ce matin, Mme Joseph Devlin, la mère de l'infortuné, a perdu connaissance.

Le coroner a ouvert une enquête afin de s'enquérir des causes véritables de l'accident.

UNE FOURNEE DE CUISINIERS

Par une fatalité malheureuse et inexplicable, la corporation si utile des cuisiniers était un peu trop avantageusement représentée, ce matin, en Cour de Records, car pas moins de huit d'entre eux étaient traduits devant le juge Weir, sous l'accusation d'ivresse.

UN MALADE IMAGINAIRE

Le célèbre Célestin Gauthier, l'homme aux innombrables maladies a été arrêté encore une fois, hier soir, alors qu'il était ivre. Il prétendait naturellement être malade. Il a été condamné à \$10 d'amende ou à 15 jours de prison.

LES FAY SONT DENONGES

UN PEU DE LUMIERE SUR LEURS PRETENDUES MYSTERES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 26. — La famille Fay qui, depuis nombre d'années, fait des tournées théâtrales, et dont les spectacles mystérieux la population, est de retour dans la capitale pour une autre semaine, au théâtre Russell. Les Fay ont fait fureur, il y a quelques semaines, au même théâtre. Salle comble tous les jours, et la presse locale a consacré des colonnes entières à leurs représentations. Le clergé protestant s'est ému de l'influence des Fay sur l'esprit du public, et le dimanche suivant l'angélisme des Fay au Russell, plusieurs "clergymen" les dénoncent en termes non équivoques. Le Rév. M. Sater déclara même que ces tristes personnages devraient être logés en prison. Toutes les recettes ont été plus que satisfaisantes, et les Fay sont de retour à Ottawa pour une autre semaine. Cette fois, ils sont reçus avec défaveur. Samedi, un journal local consacrait trois colonnes pour démontrer que les Fay ne sont que d'habiles jongleurs qui se paient la tête du public. Ainsi, le confrère explique que la danse mystérieuse du mouchoir se fait au moyen de fils imperceptibles tirés par un membre de la troupe caché en arrière des décors.

La table tournante est une autre mystérieuse à la portée de tous ceux qui, comme Mme Fay, possèdent une baguette avec une cocher, laquelle s'adapte à un petit coin planté sur la table. Pour faire flotter une personne dans l'air, il ne s'agit que d'avoir les accessoires nécessaires. Herman qui faisait ce tour à merveille l'a expliqué avant de disparaître de la scène. Le cabinet mystérieux est très simple, grâce à une trappe dans le plancher, immédiatement au-dessous du cabinet, afin de permettre l'admission d'un confédéré, ou bien avec des menottes à double ouverture secrète, ou avec des cordes dont les noeuds ne servent à rien, grâce à un anneau placé en arrière de la personne qui fait le tour.

L'article relatif aux questions des spectateurs répondues par Mme Fay, assise sur la scène et recouverte d'un drap, est le plus difficile à exécuter, car il nécessite une organisation considérable. Les questions et les réponses sont transmises à Mme Fay par des confédérés qui se tiennent sous la scène, au moyen d'une montre-téléphonique. Les placiers emportent aux confédérés une copie des questions, laquelle copie se trouve sur la feuille suivante du bloc-note présenté aux spectateurs. D'autre part, il y a dans la salle plusieurs confédérés qui se font montrer les questions écrites sur un autre papier que celui du bloc-note. Bref, tous les tours des Fay sont expliqués avec clarté, et pour en faire autant, il ne faut rien autre chose qu'un auditoire non prévenu, beaucoup de toupie et une bonne mise en scène.

IDYLLE QUI FINIT DANS LE SANG

Le fils de l'ambassadeur du Chili tue le secrétaire du consulat, le fiancé de sa sœur.

Bruxelles, 26. — Toute une sensation a été causée hier, par la nouvelle que le fils du chargé d'affaires du Chili avait tué le secrétaire d'ambassade Balmaceda. Le meurtrier s'est réfugié à la légation chilienne où la loi territoriale ne permet pas de faire son arrestation. Le père du meurtrier a cependant informé le ministre des affaires étrangères qu'il se tenait responsable de la personne de son fils et qu'il l'informerait s'il devait le livrer à la police ou aux autorités du Chili.

Balmaceda, la victime, était fiancé à la sœur de Waddington, et on croit que ce dernier a commis son crime parce que Balmaceda avait manifesté son intention de retirer sa parole.

Balmaceda était le fils du ministre de l'Intérieur, et petit neveu du président Balmaceda, qui s'est suicidé en 1891.

RELEVÉ DE SES FONCTIONS

Saint-Petersbourg, 26. — M. A. Despuyer, le ministre russe à Téhéran, Persa, a été relevé de ses fonctions, pour cause de mauvaise santé.

LE NATIONAL A CH...

Il subit sa première défaite de la saison --- Les clubs Ottawa et Montréal victorieux --- Renaud et Coté représenteront les cercles St-Pierre dans le prochain tournoi de billard.

W. REID DU MONTAGNARD GAGNE LE STEEPLECHASE

DU CLUB LACHINE --- CE SOIR, LE MATCH CYR-DECAIRE



DEUX LUTTEURS ECARTES-RECOMPENSE HONNÊTE A QUI LES RAPPORTERA AU CLUB ATHLETIQUE CANADIEN.

Le Club Athlétique Canadien avait envoyé une dépêche par télégraphe sans fil, pour avertir en pleine mer les lutteurs qu'il attendait; il avait aussi dépêché un message pour les recevoir à l'arrivée à New-York; mais juges du désappointement! Karakanoï et Roumagnon n'étaient pas dans le bateau! A quoi sert un grand mot si on peut se perdre aussi aisément!

A la place du Turc et du Français, le messager du Club trouva un Allemand, Marks, fameux entre tous dans son pays, mais que le Club n'attendait que dans un mois.

En attendant, le Club cherche par terre et par mer ses lutteurs écartés; il les avertisse vite! Ils sont faciles à reconnaître. Voici leur description:

Karakanoï, Turc, paraît à la reço, porte un costume turc. Vu la dernière fois, au Havre, prêt à partir pour l'Amérique.

Taille 1 m. 77. Poids, 98 kilogrammes. (Cinq pieds 10 pouces et demi, 215 livres).

L'air farouche, moustache en croc,

bourru éblouissant. Pays natal: Constantinople. Religion musulmane. Profession: Lutteur par profession et écarté pour le moment.

Roumagnon: Français, parleur Parisien, court, musclé prodigieusement. Poids, 90 kilos. Profession: Lutteur. Détail supplémentaire: cherche l'adresse du Club Athlétique Canadien.

MAKS, LUTTEUR ALLEMAND

L'arrivée soudaine de Marks rend les choses intéressantes dans le monde des lutteurs Américains. Marks est l'un des meilleurs lutteurs d'Allemagne à l'heure actuelle, et comme il va se trouver à Montréal en même temps que le Français Roumagnon, le Turc Karakanoï, le Suédois Samson, le Suédois Lundén, et peut-être l'Américain Frank Gotch, le printemps ne manquera pas d'excitation.

LA LUTTE A SAINT-JEAN

Saint-Jean, la ville des Singes, veut suivre les traces de Saint-Hyacinthe et de Trois-Rivières. Comme elle n'est déjà fort distinguée par son club de baseball, elle veut aussi s'illustrer dans le sport de la lutte.

Jeudi soir un grand nombre d'amateurs ont donné une exhibition. D'abord, on vit aux prises Potvin avec Sabourin. Potvin, qui est de Saint-Jean, avait toutes les sympathies de la salle. Il n'avait pas l'expérience de son adversaire, mais bien que défait, il a montré qu'il avait en lui l'effort d'un bon lutteur.

Brière et Goulet nous donnèrent une bonne exhibition à 145 livres, ainsi que Lamotte, de Québec, et Tibault, de Montréal; à 160 livres qui, avec leurs ciseaux de jambes et d'autres prises scientifiques, émerveillèrent l'assistance.

La lutte principale eut lieu entre Beauchamp, de Saint-Louis, M. E. et Charbonneau, de Saint-Jérôme.

Ce sont deux superbes lutteurs, bien musclés et très scientifiques. Doués de tempé-

raments différents, ils ont chacun leur genre d'attaque et de défense. Beauchamp est plutôt un nerveux, et il se lance dans la lutte comme un enragé, menant la danse d'un train d'enfer. Charbonneau, au contraire, plus sanguin, plus froid, ripostait tranquillement, assésant une occasion favorable que quoique, mais y allant toujours d'une manière réfléchie.

La première lutte eut lieu à Beauchamp, en 37 minutes, la seconde à Charbonneau, en 31 minutes, la troisième à Beauchamp, en 35 minutes, ce qui lui donna la victoire avec l'enjeu, qui était de \$25.00.

Le chronométrage était le Dr A. Sabourin.

ATHLETISME

CE SOIR LA RENCONTRE CYR-DECAIRE

C'est ce soir que le vétérinaire Louis Cyr et Hector Décaire se rencontreront au parc St-Pierre, dans un concours de tours de force pour le championnat du monde. Les amis de Décaire sont très confiants et prédisent pour lui une éclatante victoire.

Les portes du parc St-Pierre seront ouvertes à 5 heures, cette après-midi.

LE CLUB ATHLETIQUE CANADIEN N'A RIEN A FAIRE AVEC LE MATCH DE CYR-DECAIRE

Un correspondant nous écrit pour nous dire que le Club Athlétique Canadien n'est l'organisateur du match entre Cyr et Décaire.

20 S'il n'est pas, quels sont ceux qui l'ont organisé?

A la première question, nous pouvons répondre, après avoir communiqué avec le secrétaire du club, que le Club Athlétique Canadien n'a rien à faire avec le match de Cyr et Décaire.

La deuxième question, il nous est impossible de répondre.

HOCKEY

LE NATIONAL SUBIT SA PREMIERE DEFAITE

IL EST BATU PAR LE CLUB SAGUENAY A CHICOUTIMI PAR UN SCORE DE 4 A 3

Chicoutimi, 26. Le club National arrivé de Montréal samedi matin pour entrer en lutte avec le club Saguenay a donné une superbe exhibition du jeu de hockey. Malheureusement, en dépit de tous ses efforts, il a été défait, et notre club a remporté une brillante victoire, battant les Montréalais par un score de quatre à trois.

Nous regrettons que le National n'ait pu s'amuser autant que le leur promettaient les journaux de Montréal. Par contre, le club Saguenay, s'il ne s'est pas précédemment amusé, a du moins fait preuve d'une habileté qui lui permet de recevoir la visite d'un plus fort club. Malgré leur défaite, les joueurs du National se sont conduits en gentlemen, les réflexes n'ayant eu aucune part dans la défaite.

La partie a été forte et savante pour le premier comme pour le dernier.

Les quêtes se composaient comme suit:

National Saguenay
Menard, But, G. Vézina
Duckett, Point, P. Savard
Dubois, Couvert, G. Marceau
Prévost, Ataque, J. Poirier
Dostler, Ataque, A. Lévesque
A. Millard, Ataque, L. Pédault
E. Millard, Ataque, L. Leclerc

Arbitres: Collin et Léonard.
Chronométrage: L. J. Savard et J. G. Lambert.

L'assistance était de 350 personnes, la plus forte jamais vue au patinoir Chicoutimi. La fanfare a donné un joli programme musical.

OTTAWA 9: SHAMROCK, 3.
Le club Ottawa a défait les Shamrocks par un score de 9 à 3, samedi soir, à l'Aréna, en présence d'une foule de 1,000 personnes. Grâce à cette victoire, les champions sont maintenant égaux avec les Wanderers dans la course au championnat. Le résultat de la rencontre fut très intéressant, mais les Shamrocks firent mieux que dans la plupart de leurs parties cette saison, et par moment, ils donnèrent l'impression de gagner à la défense des visiteurs. A la fin du premier mi-temps, le score était de 4 à 1.

Si l'un ni l'autre club n'avait eu de jeu régulier, les Shamrocks avaient mis des jeunes dans leurs rangs pour les essayer. C'est ainsi qu'Hubbard et Byrd, de la place de Westwick, sur l'équipe des champions, avait pris part à la partie.

Les champions étaient en excellente forme et jouèrent une bonne partie en dépit de l'absence de Byrd et Hubbard.

Le jeu ne fut pas très intéressant, nous n'avons mentionné aucun de ces regrettables incidents qui se produisent trop souvent dans les parties de hockey.

Joueurs envoyés au repos: Moore, 3; Palford, 2; H. Smith, 3; T. Smith, 2; A. Smith, 5; Hubbard, 2; Armstrong, 3; Murphy, 3.

Les équipes s'alignèrent comme suit:

Ottawa, 9. Shamrock, 3.
Hague, But, Kenny
Moore, Point, Brennan
Palford, Couvert, Armstrong
H. Smith, Ataque, H. Smith
McGee, Ataque, H. Smith
McGee, Ataque, H. Smith

Referee, H. Watson; assistant, P. Foley. Umpires: MM. Cameron et Pettigrew. Chronométrage: MM. Rosenthal, Slatery et Bert. Andrews.

SOMMAIRE

Partie, Club, Score, Temps.
1. Ottawa, McGee, 6.35
2. Ottawa, McGee, 7.05
3. Ottawa, McGee, 8.00
4. Shamrock, Hennessey, 3.00
5. Ottawa, A. Smith, 3.00

DEUXIEME MI-TEMPS
6. Shamrock, Murphy, 4.30
7. Ottawa, McGee, 4.30
8. Ottawa, McGee, 4.30
9. Ottawa, McGee, 4.30
10. Ottawa, McGee, 4.30
11. Shamrock, Murphy, 3.00
12. Ottawa, A. Smith, 0.30

LE CLUB MONTRÉAL VICTORIEUX A QUÉBEC

Québec, 26. — Après avoir battu le Montréal il y a une semaine, l'Aréna, le club Québec a été défait samedi chez lui par le même Montréal. Le score a été de 5 à 2.

Ce résultat a été une surprise pour les partisans des deux clubs, car on croyait généralement que le club Québec remporterait une victoire facile.

Les visiteurs ont gagné parce qu'ils avaient une équipe d'équilibre, et qu'ils ont joué avec plus d'ensemble que leurs adversaires. La division de Québec du Montréal a été très agressive, et a joué avec beaucoup d'ardeur. Le mauvais état de la glace, le manque de jeu de hockey, et le millier de spectateurs présents ne prirent qu'une faible part dans la rencontre. Le jeu ne fut pas très intéressant, de même. Coulson et Hogan donnèrent une exhibition de pugilat. Noms des joueurs:

Québec. Montréal.
Moran, But, Brophy
Hall, Point, Horstall
Hogan, Couvert, Sargent
Jordan, Ataque, Sargent
Power, Ataque, Sargent
Morency, Ataque, Sargent
Coulson, Ataque, Sargent
D. Campbell, Ataque, Sargent

Referee: R. Meldrum; assistant referee, D. Campbell.

SOMMAIRE

1. Québec, Jordan, 5.50
2. Québec, Hall, 7.10
3. Montréal, Hall, 0.30
4. Montréal, Coulson, 16.30
Deuxième mi-temps.
5. Montréal, Small, 6.00
6. Montréal, Small, 10.10
7. Montréal, Small, 5.00

CRESCENT, 6: SAINT-NICOLAS, 2
New-York, 26. — Le Crescent Athletic

Les Chemises de Confection Parfaite de R. C. COOKE

Club a défait samedi le Saint-Nicholas par un score de 6 à 2 au patinoir Saint-Nicholas.

Noms des joueurs:

Crecent, 6. Saint-Nicholas, 2.
Hallek, But, Hayward
O'Flynn, Point, Carruthers
Wall, Couvert, D. Gordon
Lifferton, Ataque, Southern
Shirley, Ataque, Links
Dobey, Ataque, R. Gordon
Shielley, Ataque, Wagstaff

Points enregistrés: Lifferton, 3; Dobey, 3; Shirley, 3; Shielley, 3; Wagstaff, 3; Southern, 3; D. Gordon, 3; R. Gordon, 3; Links, 3; Carruthers, 3; Hayward, 3; Hall, 3.

Le club de hockey de New-York, M. Phillips, du Hockey Club de New-York.

LA RAQUETTE

W. REID DU MONTAGNARD GAGNE LE STEEPLECHASE DE LA LACHINE

Reid, vainqueur de la course d'un mille dans le tournoi de la Lachine, a remporté le steeplechase de la Lachine, samedi, à l'Aréna, en présence d'une foule de 2 à 2. C'était la première partie semi-finale pour le championnat intermédiaire.

Le club de raquette Saint-Georges a donné samedi soir son dîner annuel à la Lachine, sous la présidence de M. C. A. Smith.

Morris Wood a de nouveau affirmé sa supériorité sur tous les patineurs canadiens et américains, samedi, à Pittsburgh, en prenant la première place dans les courses internationales d'un mille et de deux milles. Robson arriva deuxième dans chacune de ces deux courses. Le temps de Wood pour un mille fut de 2:07, et celui pour la course de 2 milles, 6:21.

Au cours d'une excursion en automobile en Italie, W. K. Vanderbilt Jr., a renversé et blessé un enfant de cinq ans. La foule s'est alors précipitée sur les étrangers. Vanderbilt et son chauffeur ont reçu des coups dans l'intervention des gendarmes, ils auraient peut-être reçu des blessures graves, si la femme de M. Vanderbilt n'a éprouvé une grande frayeur.

A sa trente et unième assemblée annuelle, l'Intercollegiate Association of Amateur Athletes of America, a finalement décidé de rayer de ses registres les records établis par Arthur P. Duffy.

La Canadian Amateur Athletic Union a décidé d'organiser un tournoi d'escrime pour le championnat. Ce tournoi aura lieu les samedis du club d'escrime de la M. A. A. A. et sera ouvert aux amateurs. Il y aura une classe pour hommes et une pour femmes. Le tournoi s'ouvrira le 10 avril.

On annonce qu'Alexander Munro, le fameux lutteur écossais, s'embarquera prochainement pour l'Amérique, dans le but de rencontrer ses principaux adversaires de ce pays.

Frank Powell, athlète, qui s'était cassé le cou dans une lutte, il y a six semaines, est mort samedi, à l'hôpital de Middletown, N. H.

Les ingénieurs de Montréal, ont défait le Corps d'Arts, d'Ottawa, samedi après-midi, par une majorité de 80, dans leur partie de quilles pour le championnat. Le score a été de 215 à 306. Les joueurs les plus élevés faits par les Montréalais, ont été: Cunningham, 30; Hall, 25; Pearson, 21. Les scores les plus élevés des joueurs d'Ottawa ont été faits par DeLaronde, 538, et Archambault, 311.

Dans la soirée, le 48^e régiment a défait les ingénieurs, par 70. Le score a été de 200 à 208. Parmi les hauts scores, Atham et R. Edson, 332, et Snowball, 351.

L'équipe de la Chicago A. A. a défait New-York par 4 à 3, dans la partie finale pour le championnat du polo aquatique.

GRAVEMENT EBOUILLANTE

Joseph Noël, de Louisville, est victime d'un accident dont les suites lui seront peut-être fatales.

Un correspondant de la LA PRESSE, Louisville, 26. Un triste accident est arrivé vendredi après-midi à la manufacture de boîtes à beurre de M. Antoni Caron. Le contremaître, M. Joseph Héland, s'étant aperçu qu'il y avait dans la chaudière un tuyau croché, prit un morceau de bois pour essayer à le redresser, mais il le força tellement que le tuyau se brisa, et l'eau bouillante jaillit avec force et brûla gravement un jeune homme de dix-huit ans du nom de Joseph Noël, de Calixte Noël, de cette ville. Le malheureux, cruellement blessé au visage et par tout le corps, tomba par terre presque privé de connaissance. Les autres jours hommes, du nom de Médéric Millette, réussit à le tirer de là, sans qu'il aurait été brûlé à mort. Le jeune homme réussit à retourner chez lui à pied, et lorsqu'on le déshabilla, la chair tombait par lambeaux. Il est sous les soins du Dr O. E. Milot, qui ne peut encore se prononcer sur les suites de cet accident.

Un nommé Antoine Sauvier, qui se trouvait là par hasard, a aussi été légèrement blessé à la tête et aux mains.

MASCARADE TRIFLUVIENNE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Trois-Rivières, 26. — On nous annonce une grande soirée costumée au Patinoir Lavolette, pour le Mardi-Gras.

Les patineurs et patineuses sont activement occupés à préparer des costumes de tous genres, de nature à éclipser tout ce qui s'est vu ici dans le passé.

D'après les apparences, ce sera un succès sans précédent.

LE PATIN

BRILLANTE MASCARADE AU STADIUM La mascarade de vendredi dernier au Stadium a été un grand succès et les 500 personnes présentes ont passé une soirée très agréable. Nous avons fort admiré les décors et l'illumination.

Voici les noms de ceux qui ont remporté les prix offerts: M. W. G. Workman, prince; C. Denis, plectre; S. Wilson, chef; Louis Lushan, Onie Sam; Mmes. Jeanne Bastien, Marguerite; A. Arcout, Japonaise; E. Bous, M. Sanzafon, Elodie de Nuit; Lydia Faust, Jeanne d'Arc; M. McKelvey, M. J. Cousineau, M. Trépanier, Espagnole; E. Thibaudau, Américaine.

Mme J. B. Cusson, M. A. N. Cusson, Mlle A. Tonka, M. L. N. Brossard.

CHEVALS

COURSE DE CHEVAUX A POINTE CASCADES

Poinette Casca, 26. — Voici le résultat des courses au trot qui ont eu lieu ici, ces jours derniers:

Classe, chevaux nommés:

Thérèse, L. A. Sauvé, 1 1 1
Amélie, M. Robillard, 2 2 2
Temps: 2:33, 2:37, 2:33.

Classe de 3 minutes:

Thérèse, L. A. Sauvé, 1 1 1
Golden C, E. Castonguay, 2 2 2
Muscle Can, A. Séguin, 3 3 3

Migli Sur, A. Besser, 4 4

Temps: 2:50, 2:52, 2:49.

Free for all:

Honest Joe, J. B. Sauvé, 1 1 1
Banner Boy, L. Lashier, 2 2 2
Viser, E. Groulx, 3 3 3

Temps: 2:37, 2:34, 2:32.

L'assistance était de 500 personnes.

NOTES

Le club Westmount a battu les Jeunes Shamrocks par un score de 2 à 1, samedi après-midi. L'Aréna, dans une lutte de la Ligue Junior.

Les clubs McGill II et Wanderers II ont fait partie nulle samedi après-midi, à l'Aréna. Le score a été de 2 à 2. C'était la première partie semi-finale pour le championnat intermédiaire.

Le club de raquette Saint-Georges a donné samedi soir son dîner annuel à la Lachine, sous la présidence de M. C. A. Smith.

Le vingt-troisième banquet annuel du club de raquette Lachine a eu lieu samedi, à la Lachine, sous la présidence de M. C. A. Smith.

Morris Wood a de nouveau affirmé sa supériorité sur tous les patineurs canadiens et américains, samedi, à Pittsburgh, en prenant la première place dans les courses internationales d'un mille et de deux milles. Robson arriva deuxième dans chacune de ces deux courses. Le temps de Wood pour un mille fut de 2:07, et celui pour la course de 2 milles, 6:21.

Au cours d'une excursion en automobile en Italie, W. K. Vanderbilt Jr., a renversé et blessé un enfant de cinq ans. La foule s'est alors précipitée sur les étrangers. Vanderbilt et son chauffeur ont reçu des coups dans l'intervention des gendarmes, ils auraient peut-être reçu des blessures graves, si la femme de M. Vanderbilt n'a éprouvé une grande frayeur.

A sa trente et unième assemblée annuelle, l'Intercollegiate Association of Amateur Athletes of America, a finalement décidé de rayer de ses registres les records établis par Arthur P. Duffy.

La Canadian Amateur Athletic Union a décidé d'organiser un tournoi d'escrime pour le championnat. Ce tournoi aura lieu les samedis du club d'escrime de la M. A. A. A. et sera ouvert aux amateurs. Il y aura une classe pour hommes et une pour femmes. Le tournoi s'ouvrira le 10 avril.

On annonce qu'Alexander Munro, le fameux lutteur écossais, s'embarquera prochainement pour l'Amérique, dans le but de rencontrer ses principaux adversaires de ce pays.

Frank Powell, athlète, qui s'était cassé le cou dans une lutte, il y a six semaines, est mort samedi, à l'hôpital de Middletown, N. H.

Les ingénieurs de Montréal, ont défait le Corps d'Arts, d'Ottawa, samedi après-midi, par une majorité de 80, dans leur partie de quilles pour le championnat. Le score a été de 215 à 306. Les joueurs les plus élevés faits par les Montréalais, ont été: Cunningham, 30; Hall, 25; Pearson, 21. Les scores les plus élevés des joueurs d'Ottawa ont été faits par DeLaronde, 538, et Archambault, 311.

Dans la soirée, le 48^e régiment a défait les ingénieurs, par 70. Le score a été de 200 à 208. Parmi les hauts scores, Atham et R. Edson, 332, et Snowball, 351.

L'équipe de la Chicago A. A. a défait New-York par 4 à 3, dans la partie finale pour le championnat du polo aquatique.

GRAVEMENT EBOUILLANTE

Joseph Noël, de Louisville, est victime d'un accident dont les suites lui seront peut-être fatales.

Un correspondant de la LA PRESSE, Louisville, 26. Un triste accident est arrivé vendredi après-midi à la manufacture de boîtes à beurre de M. Antoni Caron. Le contremaître, M. Joseph Héland, s'étant aperçu qu'il y avait dans la chaudière un tuyau croché, prit un morceau de bois pour essayer à le redresser, mais il le força tellement que le tuyau se brisa, et l'eau bouillante jaillit avec force et brûla gravement un jeune homme de dix-huit ans du nom de Joseph Noël, de Calixte Noël, de cette ville. Le malheureux, cruellement blessé au visage et par tout le corps, tomba par terre presque privé de connaissance. Les autres jours hommes, du nom de Médéric Millette, réussit à le tirer de là, sans qu'il aurait été brûlé à mort. Le jeune homme réussit à retourner chez lui à pied, et lorsqu'on le déshabilla, la chair tombait par lambeaux. Il est sous les soins du Dr O. E. Milot, qui ne peut encore se prononcer sur les suites de cet accident.

Un nommé Antoine Sauvier, qui se trouvait là par hasard, a aussi été légèrement blessé à la tête et aux mains.

MASCARADE TRIFLUVIENNE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Trois-Rivières, 26. — On nous annonce une grande soirée costumée au Patinoir Lavolette, pour le Mardi-Gras.

Les patineurs et patineuses sont activement occupés à préparer des costumes de tous genres, de nature à éclipser tout ce qui s'est vu ici dans le passé.

D'après les apparences, ce sera un succès sans précédent.

LE PATIN

BRILLANTE MASCARADE AU STADIUM La mascarade de vendredi dernier au Stadium a été un grand succès et les 500 personnes présentes ont passé une soirée très agréable. Nous avons fort admiré les décors et l'illumination.

Voici les noms de ceux qui ont remporté les prix offerts: M. W. G. Workman, prince; C. Denis, plectre; S. Wilson, chef; Louis Lushan, Onie Sam; Mmes. Jeanne Bastien, Marguerite; A. Arcout, Japonaise; E. Bous, M. Sanzafon, Elodie de Nuit; Lydia Faust, Jeanne d'Arc; M. McKelvey, M. J. Cousineau, M. Trépanier, Espagnole; E. Thibaudau, Américaine.

Mme J. B. Cusson, M. A. N. Cusson, Mlle A. Tonka, M. L. N. Brossard.

CHEVALS

COURSE DE CHEVAUX A POINTE CASCADES

Poinette Casca, 26. — Voici le résultat des courses au trot qui ont eu lieu ici, ces jours derniers:

Classe, chevaux nommés:

Thérèse, L. A. Sauvé, 1 1 1
Amélie, M. Robillard, 2 2 2
Temps: 2:33, 2:37, 2:33.

Classe de 3 minutes:

Thérèse, L. A. Sauvé, 1 1 1
Golden C, E. Castonguay, 2 2 2
Muscle Can, A. Séguin, 3 3 3

Dominion Deforest Wireless Telegraph Company, Limited

Capital \$1,200,000.00

Divisé en 240,000 actions de \$5 chacune entièrement payées et non imposées. Le quatrième paiement trimestriel de l'intérêt au taux de

SIX p. c. PAR ANNEE

Sera payé le 15 mars à tous les actionnaires enregistrés le 1er mars.

Cette compagnie a trois bureaux à Québec, deux à Montréal et deux à Ottawa. C'est la seule de télégraphie sans fils, du monde entier, qui soit reliée avec

Nos Bâtisses du Parlement

Et qui fait une concurrence avantageuse aux compagnies de lignes régulières.

Dans quelques semaines, la station à TORONTO sera en opération et dès le 1^{er} NOVEMBRE nous communiquerons directement avec l'Europe, par télégraphie sans fil.

L'avantage que vous n'aurez qu'une fois dans la vie vous est offerte. Vous pouvez acheter nos parts, aujourd'hui, au pair.

à \$5.00 Chacune

Elles sont toutes payées, non imposées et portent intérêt au taux de 6 p. c. par année.

Et d'ici à un an elles se vendront indubitablement

\$100.00 CHACUNE

Ce prix sera basé sur les recettes nettes de la Compagnie. Envoyez vos commandes aujourd'hui pour avoir le bénéfice de l'intérêt du 15 mars.

LA PRESSE

MONTREAL, 26 FEVRIER 1906

CE QUE VEUT DIRE LE NITRATE DE CHAUD

Depuis la publication de nos notes, la semaine dernière, sur le nitrate de chaux, d'autres documents nous sont parvenus qui nous forcent à revenir sur la question comme étant une découverte prodigieuse dont le monde scientifique commence à se passionner. Nous voudrions voir tous les esprits sérieux de notre pays se fixer immédiatement sur quelque projet d'exploitation; car, il y a plus d'un siècle encore dans le nitrate de soude que dans la fabrication de la pulpe et même dans le rendement des minerais précieux.

Le savant moderne qui fait, plus indiscutablement, autorité dans le monde entier, c'est, croyons-nous, Sir William Ramsay. Il a étudié de près le procédé norvégien et il proclame dans le "Times" de Londres les merveilleux résultats qu'il faut en attendre.

Un autre savant, Sir William Crookes, avait exprimé, en 1899, dans son étude: "Le problème du blé," la crainte qu'au train où va l'augmentation de la population dans toutes les parties de l'univers, la production du blé deviendrait insuffisante, malgré tous les efforts humains. "Notre seul espoir, ajoutait-il, est dans les ressources de la chimie, qui trouvera le moyen de nous soustraire à cette famine."

Sir William Ramsay reconnaît que cette prédiction est réalisée. Il a calculé que chaque mille carré d'air enveloppant la terre contient assez d'azote pour suffire pendant soixante ans à la production du blé requis par l'humanité; et, en supposant qu'on put le convertir en nitrate sans renouveler par la matière atmosphérique adjacente le vide ainsi fait, ce mille carré vaudrait \$2,500,000,000 (deux milliards, cinq cent millions de dollars) une fois converti en salpêtre ou nitrate.

Sir William Ramsay calcule que les dépôts de nitrates répandus dans les Andes seraient épuisés dans cinquante ans et qu'alors plus rien ne pourrait venir au secours de l'agriculture, si la présente découverte n'était pas arrivée à temps.

Le nouveau produit pourra être livré au commerce sous trois formes: 1o. à l'état liquide comprenant 13 p. 100 d'azote; 2o. en cristaux; 3o. en poudre absolument insensible à l'humidité.

LA NOUVELLE PRÉSIDENCE FRANÇAISE

La République française a donc depuis peu un nouveau président, ce qui, au point de vue de ses destinées, n'a, après tout, qu'une assez médiocre importance. M. Loubet, qui est un honnête homme, aura pour continuant M. Fallières, qui n'est pas moins; c'est-à-dire, que le second, comme l'a fait le premier, s'abonnera dans l'exercice de fonctions purement décoratives que laisse au chef de l'Etat le parlementarisme ombreux en voie, sous le nom de République, de gouverner la France. Aussi, celle-ci ne sera-t-elle jamais le pays des Lincoln ni des Roosevelt. Toute initiative étant moralement interdite à celui qui assume la première charge du gouvernement, il ne lui reste qu'à s'effacer le plus possible pour contenter tout le monde. Des successeurs de Thiers, le libérateur du territoire, deux seulement ne se résignèrent pas au rôle de président soliveau que leur assignait l'oligarchie parlementaire: l'un, cependant, MacMahon, se soumit; l'autre, Casimir Périer, se démit.

L'avocat Albert Grévy inaugura la série des présidents pacifiques que l'on est convenu d'appeler "bourgeois"... Il fut le modèle du genre; si bien que, son premier septennat terminé, on le réélut, à la satisfaction de tous ceux qui estimaient que moins la République aurait de président, mieux cela vaudrait. Malheureusement, le scandale du gendre de M. Grévy, l'avocat Wilson, qui, à l'insu de son beau-père, trafiquait des emplois et des décorations, vint interrompre cette paisible et agréable carrière. Grévy dut démissionner et son départ eut pour accompagnement la fameuse chanson: "Ah! quel malheur d'avoir un gendre!"

En réalité — ce point a été discuté dans certaine presse, ces jours-ci — le président de la République n'exerce en France aucune action sur les affaires de l'Etat. Tout se décide en Conseil des ministres, où le président, pour conserver l'équilibre, raison première et imprescriptible de ses fonctions, incline tantôt à droite, tantôt à gauche, se gardant bien d'empêcher sur le terrain ministériel, encore moins de faire prévaloir sa volonté, en admettant qu'il en ait une. De cette situation résulte une sorte d'indifférence gouvernementale qui peut avoir des conséquences très graves. C'est longtemps après le départ de M. Delcassé, par exemple, que l'on sut comment un coup de tête de ce ministre avait failli entraîner une rupture entre la France et l'Allemagne. Les procédés de M. Delcassé envers cette puissance, à propos du Maroc, furent intolérables, et l'excellent M. Loubet avait laissé faire! — Si, par impossible, ce ministre chauvin avait, lui seul, déclenché la guerre, M. Loubet en aurait, cependant, porté la responsabilité devant l'histoire.

Malgré ces inconvénients, beaucoup de gens, en ce qui concerne spécialement l'élection du chef de l'Etat, applaudissent au régime républicain; ils vous diront que rien n'est si beau que de voir ces hautes fonctions dévolues, non pas par droit d'hérédité à un prince peut-être incapable, mais à un citoyen choisi parmi les autres et répondant au vœu de tous. A cela on peut objecter qu'il n'est pas nécessaire d'avoir en France de très brillantes aptitudes pour pouvoir aspirer à la présidence de la République; pour ce qu'il a à faire, le président, fut-il en lois, conviendrait aussi bien.

Mais, le peuple français, élevé dans d'autres idées, ne comprend pas encore le système constitutionnel; on l'a vu dans ces heures bien inutiles lancées, il y a quelques jours, à l'adresse de M. Loubet, qui, s'il avait refusé de signer n'aurait eu qu'à se démettre comme Casimir Périer.

Mais ceux qui raisonnent comme la foule de l'autre jour ou comme les républicains convaincus s'embarrassent pour des mots et négligent les faits. Leur thèse botte et les exemples qui le démontrent ne leur feraient pas défaut, s'ils voulaient, de bonne foi, les prendre là où ils existent. Qu'ils comparent, entre autres, la petite Belgique monarchique croissant sans cesse en prospérité et en prestige, célébrant avec éclat, tout dernièrement, le sixième centenaire de son existence politique et économique en plein développement, et la grande France républicaine baissant politiquement de niveau à vue d'œil, ne se maintenant dans le concert des nations, non plus par sa propre force, mais à l'aide d'alliances qui démontrent sur son caractère autant que sur son passé historique et sur ses tendances de la veille.

Heureusement, la France a gardé dans le monde sa suprématie intellectuelle; ce qu'on aime en elle, ce n'est certes pas la république de M. Loubet ou de M. Fallières, c'est la France des grands maîtres dans toutes les branches de l'activité intellectuelle et artistique; c'est la France qui a donné le jour à cette pléiade de penseurs, de savants, d'écrivains, de poètes, d'auteurs dramatiques, d'artistes, de musiciens contemporains, continuateurs de ses traditions philosophiques, littéraires et artistiques; c'est la France, dont l'élégance nous charme, et dont nous suivons les goûts et les modes; c'est enfin cette belle France, patrie de nos aïeux.

Puisse la nouvelle période qui commence et que l'on désignera sous le nom de: présidence de M. Fallières, — comme on aurait dit autrefois le règne de Louis XIV, ce qui prouve, en tenant compte du progrès des temps, qu'il n'y a que les noms qui changent — puisse-t-elle donc ne pas être trop défavorable à cette France-là; c'est tout ce qu'on peut lui souhaiter.

LE MARIAGE D'UN ROI

Le jeune roi d'Espagne qui vient de fixer son choix sur sa future épouse, a fait son tour d'Europe, en passant par l'Allemagne, où il a visité l'empereur Guillaume, la Cour de Bavière et l'empereur d'Autriche. Avant de rentrer dans ses Etats, il est retourné à Paris, gai, sûr, pour lequel il semble avoir un faible très prononcé. Et comment ne serait-il autrement, quand on a dix-neuf ans, même si l'on a sur la tête une couronne? Le royal voyageur avait débarqué pour la première fois à Paris au printemps dernier; la grande capitale était en fête pour le recevoir. On lui a jeté des fleurs et aussi des bombes, grâce auxquelles il a pu faire montre d'une belle bravoure, qui lui a valu la faveur des Parisiens et la popularité dans son pays. Il a vu les monuments de l'histoire et de l'art, les musées, l'Opéra, le spectacle de toutes les élégances; ses lèvres ont frémi la

re de naïve vraiment féérique. Le roi a paru très sensible à ce décor peu banal pour un Espagnol; ce qui ne l'a pas empêché de se livrer à un massacre épouvantable de faisans, car Sa Majesté tire avec une précision désespérante. Mais le roi n'a pas trouvé que ces attractions-là à Paris. Il a encore eu la fortune d'y revoir l'infante Eulalie, sa tante, dont la grâce et l'élégance sont fort admirées, car lorsque les Espagnols se mêlent d'être blondes, comme l'infante, elles sont irrésistibles.

Au surplus, le véritable but du voyage d'Alphonse XIII n'était pas de visiter l'Allemagne, par la même température de novembre, ni de faire une station plus ou moins prolongée à Paris qu'il aime tant. La raison d'Etat veut qu'il se marie et voilà pourquoi entre le palais de Madrid et différentes Cours allemandes, a eu lieu une correspondance suivie, dont le sujet se rapportait à des questions d'hygiène.

Le roi ne serait allé en Allemagne, ce pays qui depuis si longtemps pourvoit d'épouses les princes régnants, que pour passer en revue les partis qu'on lui destinait... et faire son choix. Ce sont les moeurs de Cour dont il se faut pas s'étonner, car, dans ce monde-là, les fiançailles ne vont pas toutes seules. Ici, surtout, il y avait à régler plus d'un point délicat dont le plus important était la question religieuse. En effet, ceux qui dirigent ces négociations ne consentiraient jamais à ce que leur maître s'alliât à une princesse qui ne fut point catholique. Le roi étant très jeune, il fallait aussi que l'âge de sa fiancée répondît, à peu près, au sien; enfin, il y avait à compter avec le sentiment, bien qu'il soit trop souvent vain, et négocier dans les mariages princiers.

On a, il faut bien l'avouer, suivi le roi à la piste et son accueil dans les Cours qu'il a visitées. Aucune des promesses que l'on avait envisagées à cette époque ne doit se réaliser. Il y avait longtemps que l'on parlait de la fille unique de l'empereur Guillaume, la princesse Victoria Louise, comme toute désignée pour devenir reine d'Espagne. Mais la princesse n'a que treize ans et elle est protestante. On répondra que, les fiançailles décidées, on aurait pu attendre quelques années encore pour le mariage, et qu'ainsi la question d'âge ne représentait pas une difficulté insurmontable; mais il n'a pas en être ainsi de l'obstacle religieux ou de certaines convenances... on ne salt pas au juste. Toujours est-il que l'empereur n'a offert au roi qu'une simple parade de soldats, au lieu de la grande revue à laquelle on s'attendait. L'importance de la pompe militaire est, parait-il, le baromètre auquel on mesure, à Berlin, le degré de considération de l'empereur pour ses hôtes. Si le jeune souverain eût été destiné à devenir son gendre, une parade n'eût pas suffi. Tout, par conséquent, paraît fini de ce côté.

Le roi Alphonse est allé ensuite à Munich. La catholique Cour de Bavière est l'endroit voulu pour y découvrir l'épouse rêvée par la reine douairière, son fils, — si celui-ci était né vivant, sans plus tarder. Il n'y a pas, en effet, dans la descendance du septuagénaire prince Luitpold qui gouverne la Bavière pour le roi Othon dément, que de vieilles princesses mariées depuis nombre d'années à des princes d'autres Etats allemands ou abesses dans des monastères. Dans la branche ducale, il ne restait que la princesse Marie-Gabrielle, sœur cadette de la princesse Elisabeth, de Belgique, et qui a épousé, il y a cinq ans, le prince Rupprecht. Mais cette visite à Munich concernait, sans doute, moins le roi lui-même que l'infante Marie-Thérèse, sa sœur, à la main de laquelle un prince de la Maison de Bavière aspire. C'était donc des fêtes d'une double note royale et princière qu'avaient en perspective les habitants de Madrid. Enfin, à Vienne, où le roi s'est rendu après Munich, on n'est guère que dans la descendance de l'archiduc Frédéric, c'est-à-dire parmi les arrière-petites-nieces de l'empereur François-Joseph, qu'il eût pu fixer son choix; mais, là il n'y a guère que des princesses au maillot!

Le voyage en Allemagne d'Alphonse XIII a donc été infructueux, en ce sens que les projets d'union que l'on nourrissait pour lui au palais de Madrid sont restés sans suite. Fatigué de ses courses, il s'est décidé d'épouser une princesse anglaise que l'on n'avait pas nommée jusque-là.

L'élu de la dernière heure est la princesse Victoria Eugénie Julia Ena de Battenberg, fille de la princesse Béatrice de Grande-Bretagne et d'Irlande, veuve du prince de Battenberg et sœur d'Edouard VII.

La jeune princesse, à peine âgée de dix-neuf ans, est non seulement fort jolie, mais douée d'une intelligence remarquable.

Le mariage est déjà fixé au mois d'avril.

C'est à cette princesse que reviendra le beau titre, passablement romantique, de reine d'Espagne.

Une Faim Salubre

... un acte actif... produisant la force et tenant l'organisme en bon ordre.

Il constitue la meilleure protection contre les maux de tête, la fatigue et le malaise qui conduisent si souvent à la typhoïde.

Abbey's Salt aiguise l'appétit et renforce l'estomac, le foie et les intestins. Il vous remettra sur pieds. Chez les pharmaciens, 25 et 60 cents.

Abbey's Effervescent Salt



WALDORF

La plupart des collets importés sont en coton, cependant ils se vendent au même prix que les collets en toile durables de *Waldorf*.

Vous obtenez le maximum de durée, de confort et de style lorsque vous achetez les

Collets en Toile de *Waldorf*

20 cents chacun ou 3 pour 50 cents. Tous genres, toutes grandeurs.

Waldorf Fabricants, Berlin, Canada.

SANTAL MIDY
INOFFENSIF.
Pureté Absolue
Guérit en 48 Heures
Les Maladies
qui exigent
autres fois des
semaines de traitement par le
sophisme, le cubisme, les opéras, etc.

PRIX \$1.00.
LYMAN, SONS & CO.,
75 St. Laurent,
Montréal.

Quand vous achèterez votre piano, exigez un mécanisme de piano

"OTTO HIGEL"

Jos. Bonhomme CARROSSIER
955 rue St-Jacques. Tél. Bell Up 1424
SPECIALITE. — Voitures de livraison de tous genres. Toujours en main un stock complet, ainsi que Concord Buglies du dernier goût.

GRAND STORAGE. 286-5

L'Ecossois des Ecossois WHISKY ECOSSAIS KING EDWARD VII

Bon pour des Rois — bon pour vous. Distillé sur les propriétés du Duc d'Argyle par

Greenlees Brothers
Distillateurs, Argyleshire.

Pour Médicaments nouveaux ou anciens, adressez-vous

Aux Pharmacies LACHANCE
159 1/2 Rue St-Catherine
Coin St-Christophe
672 Rue St-Laurent
Coin Prince-Arthur
299 1/2 Rue St-Laurent
Près de Montigny

HENRI LANCOTOT
Service Prompt et sûr. **PRIX Réduits**
SPECIALITE DE BANDES HERNIAIRES, TOUTS GENRES
BANDES ABDOMINALES, etc. etc.

Rendez votre Argent plus Profitable

Est-ce que vous ne voulez pas placer votre argent le plus avantageusement possible? Pourquoi le placer dans une banque ou sur une hypothèque à 3%, 4, 5 ou même 6 p. c. lorsqu'il peut vous faire gagner 20 p. c. Non, bien que ce ne soit pas une entreprise de mine, il n'y a aucune blague dans notre offre. C'est simplement une proposition d'affaires droite et légitime: il s'agit d'une raffinerie de cuivre. Et la seule au Canada.

Vous ne savez peut-être pas que le cuivre est un des métaux les plus précieux que l'on emploie.

Il en est pourtant ainsi, et la demande dépasse de beaucoup la production.

Cependant nous pourrions en avoir la quantité que nous désirons, du moment que nous parviendrions à nous procurer le capital nécessaire pour augmenter notre outillage.

Pour en arriver là, nous vendrons un nombre limité d'actions du capital de la Montreal Copper Co Ltd., à \$100 chacune.

Demandez la circulaire. Elle dira comment 17 1/3 p. c. sur le capital investi a été payé l'an dernier.

Montreal Copper Co., Ltd.
332 rue William.

BOTTES EN CAOUTCHOUC

POUR HOMMES
LA BOTTE PURE GOMME OU LA BOTTE DE VILLE
GRANDEUR 6 à 11

PREMIERE QUALITE

Marque Jacques - Cartier.
Liste de prix en gros, \$4.10.
Notre prix seulement
\$3.50 LA PAIRE.

Fogarty & Bro.
Cin. St-Laurent et St-Catherine

CANAU DU ST LAURENT
CANAL CORNWALL

AVIS est par les présentes donné que le canal de Cornwall sera mis à sec le premier avril 1906, et restera ainsi jusqu'au trentième jour d'avril 1906.

Par ordre,
W. A. STEWART,
Surintendant des opérations.
Cornwall, 24 février 1906.

Les journaux publiant cet avis sans autorisation du ministère ne seront pas payés pour cela.

UNE VENTE QUI SERA UNE VRAIE

:: VENTE A BON MARCHÉ ::

MAISON GAREAU

471 RACHEL

Entre les Rues Cadieux et Avenue Coloniale
Téléphone Bell Est 1987**J. E. PARENT, Successeur.**

Gratis! Gratis! Toute personne faisant un achat au de là d'une plaque recevra un joli souvenir. Demandez-le si nous oublions de vous l'offrir, vous y aurez droit.

Vente tout à fait Spéciale de Fin de Février!!

D'ici à la fin du mois, nous offrirons des avantages extraordinaires à tous ceux qui voudront bien visiter nos magasins.

Nous mettons en vente les articles que nous annonçons. L'argent sera toujours remis à ceux qui, après avoir examiné leurs marchandises, n'en seront pas satisfaits.

COTONS COTONS
Cotons jaunes aux prix du moulin, d'ici à la fin de Février.
Coton blanc, valant 10c, 7 1/2 c pour...
Coton blanc, valant 9c, 6 1/2 c pour...

CEINTURES
Nous offrons une très jolie Ceinture noire pour...
C'est incroyable, mais c'est vrai. Voyez-la et vous en achèterez.

BOUTONS
Boutons de fantaisie pour 5c robes, la carte, 2 doz.
Boutons noirs, la carte, 2 5c douzaines.

RUBANS!
Rubans de soie et de satin dans toutes les couleurs, très joli ruban pour ceintures et tours de cou. Valeur de 25 cents, 15c pour...
Job de rubans, toutes les largeurs, toutes les couleurs à 2, 5 et 10c.

ETOFFES A ROBES!
Etoffes à costumes dans tous les prix et dans les nuances les plus nouvelles. Voyez nos étoffes à costumes, 54 pouces de large, pour...
Etoffes à costumes Home Spun, 54 pouces... 73c
Nous avons une ligne d'alpaca, dans toutes les nuances nouvelles, que nous offrons à 25c. Notre Sicilien de 59c est une valeur de 75c partout.

MANTEAUX POUR DAMES!
Tous les manteaux du stock de M. J. O. Gareau seront offerts à des prix étonnants.
Manteaux de \$15.00, \$8.25 pour...
Manteaux de \$10.00, \$6.75 pour...
Manteaux de \$5.00, \$2.75 pour...
Manteaux de \$5.50, \$2.25 pour...
Nous avons un lot de chapeaux pour dames, que nous offrons à 63c chacun, il n'y a aucun chapeau dans ce lot-là qui coûte moins de \$1.15, plusieurs valent \$2.75, souvenez-vous du prix. 63c

REEFERS ET PALETOTS DE GARÇONS
Listez attentivement la liste ci-dessous.
Reefers de \$6.50, \$4.65 pour...
Reefers de \$4.75, \$3.45 pour...
Reefers de \$2.85, \$1.85 pour...

HABILLEMENTS DE GARÇONS
Avez-vous besoin d'un habillement de garçons? Venez à nos magasins, nous les avons réduits, \$3.25, pour \$2.25, et \$1.75, \$2.50, pour...
Nous offrons une ligne tout à fait spéciale, 3 morceaux, \$1.90 valant \$4.00, pour...

CHAPEAUX DE FEUTRE POUR HOMMES
Nous avons le plaisir de faire savoir aux messieurs qui désirent acheter un chapeau, que nous leur offrons les célèbres chapeaux Wilkinson et Chadwick à meilleur marché que partout ailleurs.

CASQUETTES
Grande variété et prix très modérés.

DENTELLES
DENTELLE POUR LINGERIE
Nous en avons acheté un gros lot pour 2, 3, 4, 5c, vous aurez des valeurs de 4, 6, 8, et 10c.
Nous avons les insertions qui conviennent à ces dentelles, dans les mêmes prix.

BRODERIES
Un grand choix de Broderies sera mis en vente durant cette vente.
Broderies en coupons à 1c, 5c et 8c, valeurs extraordinaires.
Voyez notre Broderie de 15 et 18 pouces de large, par coupons de 6 1/2 verges, valeur de 12 1/2 c, 25c, pour...

J. E. PARENT, Successeur de J. O. Gareau
471 RUE RACHEL
Une Visite est humblement Sollicitée.
Venez une fois et vous reviendrez.

The John Murphy Company Limited
Nous fermerons tous les soirs à 5.30. Lundi, 26 Février, 1906.

UN DES NOUVEAUX TISSUS



Quand nous en venons à parler des nouvelles marchandises qui débordent de ce temps-ci à notre magasin, nous sommes à peu près comme une personne à qui il serait arrivé quelque chose de si agréable qu'elle voudrait tout raconter à la fois et ne le pourrait pas. Ainsi donc, permettez-nous de ne vous parler que d'une chose à la fois. Par exemple, voici une

VRAIE EOLIENNE SOIE ET LAINE

C'est un superbe tissu, aux trois-quarts soie et drapant on ne peut mieux, comprenant tous les tons et les demi-tons des couleurs suivantes : azur, réséda, rose, champagne, abricot, mais, brun, nil, gris, perle, royal, bleu Alice et trois nuances marine. On ne saurait désirer tissu plus convenable pour costumes d'intérieur, robes d'été, toilettes de soirée, etc. Nous attirons particulièrement votre attention sur le prix.

Mardi, à la Vente de Menus Articles

Il n'est rien, selon nous, qui puisse mieux vous encourager à assister à la vente de menus articles, mardi, que de mettre sous vos yeux cette petite liste :

- Supports de bas "Pin on" en élastique élégamment frangé, pour dames. Couleurs : bleu, rose, jaune et rouge. Régulièrement 25c la paire. Prix de vente... **10**
- Sous-bras doubles, point 4. Régulièrement, 20 la paire. Prix de vente... **10**
- Pelottes à épingles, forme tomate. Régulièrement 20. Prix de vente... **10**
- Elastique frangé de fantaisie. Couleurs : noir, bleu et jaune. Régulièrement 20 la verge. Prix de vente... **10**
- Laine cachemire à repasser. Régulièrement 3 la carte. Prix de vente, 8 pour... **10**
- Peignes de face et de chignon et barettes à cheveux. Régulièrement 15 et 25. Prix de vente... **10**
- Agrafes et oeillets. Régulièrement 3 la carte. Prix de vente, 12 douzaines d'agrafes et d'oeillets pour... **10**
- Galon des Indes avarié. Régulièrement 10 la douzaine. Prix de vente, 2 douzaines pour... **10**
- Epingles à cheveux, vernissées, d'un fini velours soyeux. Prix de vente, 20 paquets pour... **10**

MORT D'UNE RELIGIEUSE

LA REVERENDE SOEUR MARIE CURRAN, L'UNE DES PLUS ANCIENNES PROFESSES DE LA COMMUNAUTE DES SOEURS GRISSES, EST DECEDÉE, HIER.

La défunte était la sœur de l'hon. juge Curran.

Hier, à la maison-mère des Soeurs Grises, est décédée la Révérende Sœur Marie Curran, sœur de l'hon. juge Curran.

La religieuse défunte était née à Montréal, le 16 juillet, 1831. Elle commença son éducation à l'académie de Mlle Cusson, puis à la terminée chez les Soeurs de la Congrégation. Mlle Curran entra au noviciat des Soeurs Grises le 28 avril, 1848. Quelque temps après, ses supérieures envoyaient la jeune religieuse à Bytown, près Ottawa. En 1853, elle partait pour Saint-Boniface, où les Soeurs Grises avaient fondé une mission en 1844.

Elle revenait, en 1857, à la maison-mère des Soeurs Grises.

Depuis son retour à Montréal, la Révérende Sœur a occupé les charges les plus importantes. Mais, elle fit surtout partie de l'administration générale, comme secrétaire.

C'était une femme d'un grand caractère et d'une puissante énergie. Ses qualités administratives étaient très remarquables. La mission de Saint-Boniface, sous sa direction, se développa avec un grand succès.

Deux sœurs lui survivaient, les Révérendes Soeurs Marie de l'Immaculée Conception, et Elizabeth Curran, d'Ottawa.

Le service sera chanté, demain, à 8.30 heures, dans la chapelle de la maison-mère, (rue Guy), par M. l'abbé Martin Callahan, de Saint-Patrice.

ARGENT PERDU

M. Zacharie Di Muro, agent d'affaires de l'union No 455 des barbiers, a perdu hier soir, entre 6 et 7 heures, au comité central de M. Alphonse Verre, 1143 rue Saint-Laurent, la somme de \$27 en billets de banque ainsi qu'un chèque au montant de huit dollars. La personne qui trouvera cet argent, est priée de le rapporter à la salle Saint-Joseph, 137 rue Sainte-Elizabeth ou chez M. Di Muro, 418 Champlain. Une généreuse récompense lui sera donnée.

TABAC COUPÉ

"ENCORE"
DOUX A FUMER 5c

UNION TYPE NOUVELLES OUVRIERES

La croissance des unions ouvrières des temps anciens à nos jours. Convocations d'assemblées régulières pour ce soir. Ce que sera le nouveau député de Maisonneuve au parlement. Une infinité d'unionistes qui ne remplissent pas leurs devoirs vis-à-vis du label. Chez les employés de manufactures de portes, châssis, etc. ce soir. Initiation d'un grand projet, prise par l'union typographique No 16—Pour les travailleurs en buanderie ce soir.—Faites divers.

Au cours d'un article sur la croissance des unions ouvrières et paru dans le Woman's Label Journal de New-York, M. Harry Cohen, s'exprime l'autre jour comme suit : "Les unions, ne sont pas la création d'une heure, d'une année ou de cent ans, mais bien le développement naturel des lois naturelles. Les grèves, ne sont pas plus une création du vingtième siècle, ni le résultat de la formation des unions, car nous voyons dans l'histoire des temps anciens qu'il y eut des grèves en Egypte, en Perse, en Grèce et autres pays alors qu'il n'existait aucune union."

De l'an 1400 à 1800 l'évolution du mouvement ouvrier s'est faite lentement et la grève importante qui suivit fut celle de la révolution du 18e siècle en France, due aux exactions et aux jalousies du riche contre le pauvre. La croissance des unions depuis 1871 est familière à tous et il est admis généralement aujourd'hui que les unions ont été profitables à la masse et non nombre admettent aujourd'hui qu'elles sont même une nécessité pour le bien et l'avancement des nations."

L'union No 134, des charpentiers-menuisiers, tiendra, ce soir, à la salle Saint-Joseph, une intéressante assemblée régulière à laquelle plusieurs questions du plus haut intérêt seront discutées. Les lambrisseurs de navires du local No 413, n'oublieront, pas sans doute d'assister à l'importante assemblée qui aura lieu ce soir à la salle des débardeurs.

Chez les peintres du local, No 349, il y aura ce soir, grande assemblée régulière à la salle Empire, pour la discussion de diverses questions d'intérêt général.

Assemblée régulière ce soir à la salle Saint-Joseph pour les maçons en pierre, à 8 heures précises.

Au cours d'une entrevue qu'il a accordé samedi à un journal anglais de cette ville, M. Alphonse Verville, le nouveau député de Maisonneuve, a dit ce qui suit :

"Ma victoire n'est pas une victoire pour l'avenir pas plus que pour Borden. Ce fut une lutte d'homme contre homme, ce fut une lutte entre les intérêts des ouvriers d'un côté et les vieux principes du parti, de l'autre. Je rentre au Parlement pour appuyer ni le gouvernement libéral, ni pour fortifier l'opposition conservatrice."

Mon vote sera donné en faveur des mesures concernant l'intérêt des ouvriers, qui n'ont en l'espérance que peu de représentants au Parlement.

"Chaque fois que le grand parti libéral introduira une mesure qui, à mon sens, pourra promouvoir le bien-être des ouvriers, j'appuierai le gouvernement et je dois ajouter que j'apprécie de même quand l'opposition fera des propositions de loi."

"Je le déclare, je ne représente au Parlement que les ouvriers."

Et nous connaissons assez la droiture et l'indépendance de caractère de M. Verville pour affirmer qu'il tiendra parole.

"Il y a des milliers d'unionistes, fait remarquer le "Tobacco Workers Journal" qui ne s'occupent que de leur propre intérêt, sans se soucier des intérêts de la communauté. C'est celui de leur union, Songez donc un instant à l'injustice, qui est faite par ce système au travail organisé en général. La loi de votre union comme celle des autres unions, dépendent pour faire leur chemin, sur tous les unionistes en général à moins que les ouvriers des autres syndicats ne soient votre loi, il deviendra nul et sans valeur, car les gens de votre métier seuls ne peuvent créer une demande suffisante des marchandises portant votre label pour lui permettre de progresser."

Le label par lui-même n'est rien, c'est la demande qui en est faite par le public qui compte."

Il y aura, ce soir, à la salle Chartier, angle des rues Saint-Denis et Dorchester, une grande assemblée de tous les employés de manufactures de portes, châssis, etc., sous les auspices du local No 1127. Plusieurs des principaux orateurs du mouvement ouvrier à Montréal seront présents et adresseront la parole. Tous les gens du métier sans distinction seront donc présents à 8 heures précises.

Il y aura, ce soir, le 26 février courant, à la salle Empire, 1916 Sainte-Catherine, une assemblée extraordinaire de l'union No 69 des travailleurs en buanderie, pour la décision de plusieurs affaires très urgentes. Prière à tous les membres sans exception, d'être présents à 8 heures précises.

Les non-unionistes qui désiraient entrer dans les rangs de l'union, seront aussi les bienvenus.

On annonce pour demain soir, le 27 du courant, une importante assemblée de l'union nationale des tonneliers, laquelle se tiendra au No 3 rue Craig East. Tous les membres ainsi que ceux qui désirent faire partie de l'union sont cordialement invités d'y assister.

UN NOUVEAU MOYEN DETERMINATION

"Saisissez l'occasion par les cheveux"

Tous les gens observateurs ont dû remarquer une tendance croissante en ce pays à n'employer que des aliments préparés et remèdes de composition connue. Il est naturel de s'intéresser à la composition de ce qu'on se propose d'acheter, que ce soit de la nourriture, du breuvage, ou des remèdes. Cette tendance a amené l'introduction, dans les législatures, de beaucoup d'états, de même qu'au Congrès des Etats-Unis, de bills pourvoyant à la publication des formules ou ingrédients sur les enveloppes et étiquettes des remèdes et d'articles relatifs à la consommation générale.

Constantement cette disposition croissante de la part du public en général, et l'augmentation de la publicité, ne peuvent qu'ajouter à la réputation bien méritée de ses remèdes brevetés, le Dr R. V. Pierce, de Buffalo, N. Y., a saisi l'occasion par les cheveux et il publie partout, et sur chaque enveloppe de toutes les boîtes, une liste complète et détaillée de tous les ingrédients entrant dans ses remèdes, "Golden Medical Discovery", le populaire tonique du foie, renforçant de l'estomac, purificateur du sang et régulateur du cœur; aussi de sa "Prescription Favorite" pour les femmes faibles, épuisées, débilitées, nerveuses, en valant.

Ce mouvement hardi de la part du Dr Pierce, en faisant connaître exactement la composition de ses remèdes, bien connus, désarmés toutes les critiques acerbes auxquelles ils ont été jusqu'ici en proie. Un petit livret a été composé, d'après les principales autorités médicales de toutes les écoles de pratique, donnant les plus fortes recommandations, de la part des principaux écrivains médicaux, des principaux praticiens, indigènes, médicinaux, du Dr Pierce et recommandant ces ingrédients pour la guérison des maladies contre lesquelles les remèdes du Dr Pierce sont conseillés. Un exemplaire de ce petit livret est expédié "gratis" par la poste à quiconque désire en apprendre davantage au sujet des plans, des principes, indigènes, médicinaux, qui entrent dans la composition des remèdes du Dr Pierce. Une demande, par carte postale ou par lettre, adressée au Dr R. V. Pierce, Buffalo, N. Y., vous fera parvenir ce petit livret par le retour du courrier. Il fait connaître exactement quels ingrédients sont employés dans la composition des fameux remèdes du Dr Pierce.

Cette détermination extraordinaire du Dr Pierce de ne pas suivre les méthodes ordinaires employées par les fabricants de remèdes brevetés, a mis immédiatement hors de la classe de ceux généralement connus comme "brevetés" ou remèdes secrets, et ce terme ne leur est pas du tout applicable, car leur formule paraît maintenant sur l'enveloppe de chaque boîte, telle qu'elle est, sans aucune classe, "tout à fait à part".

Aucun de nos remèdes n'est d'ailleurs, ce fait seul, devrait le faire distinguer des autres comme extraits végétaux absolument inoffensifs, faits et conservés par l'usage de la glycérine et sans l'emploi ordinaire d'alcool fort, qui cause tant de dommages, surtout dans les cas où le traitement, quand même ce serait le meilleur, doit être continué pendant une période considérable de temps, afin de rendre la guérison permanente.

Il y a plusieurs années, le Dr Pierce découvrit que la glycérine chimiquement pure, de la force voulue, était bien supérieure à l'alcool pour l'extraction et la conservation des principes médicinaux contenus dans nos plantes indigènes ou natives, médicinales, telles que les "herbes" qui emploient exclusivement dans la composition de ses remèdes.

Depuis que le Dr Pierce a commencé à faire usage de ces racines médicinales, le prix en est tellement monté que nos cultivateurs pourraient les cultiver avec avantage. Cela est surtout vrai de la racine Golden Seal qui entre à la fois dans la composition de la "Golden Medical Discovery" et de la "Prescription Favorite" du docteur. Cette racine qui se vendait de 15 à 20c, la livre, se vend aujourd'hui jusqu'à \$1.50. Il est consommé chaque année plusieurs milliers de tonnes de cette précieuse racine dans le laboratoire du docteur Pierce.

"Organisme Médicinal", par Grover Coe, M.D., de New-York, nous fournit l'extrait suivant au sujet de l'Hydrastin (racine de Golden Seal) qui, nous l'avons déjà dit, entre pour une grande partie dans la "Golden Medical Discovery" et la "Prescription Favorite". Le Dr Coe dit : "L'Hydrastin exerce une influence spéciale sur les surfaces muqueuses. Son action sous ce rapport est si évidente qu'on ne saurait se tromper sur son mode d'emploi. De la l'efficacité de la "Golden Medical Discovery", qui est riche en Hydrastin dans toutes les affections catarrhales dans toutes les parties du système qu'elles se trouvent. Sur le foie, il agit aussi sûrement et aussi efficacement, comme cholagogue (tonique du foie) à peu d'égards. Aus-

si dans les cas de sécheresses, les maladies cutanées, l'indigestion, la débilité, la diarrhée et la constipation."

Le Dr Coe continue : "Hydrastin (racine de Golden Seal) a été employé avec succès pour guérir les pertes. Il est tout spécialement efficace lorsque cette maladie est compliquée de dérangement du foie. Il est d'une valeur inestimable pour le traitement des dérangements chroniques du foie, il agit avec une influence toute spéciale sur la veine porte et il structure du foie en général, en dissolvant les dépôts biliaires, faisant disparaître les obstructions, activant la sécrétion et donnant du ton aux diverses fonctions. Il est éminemment efficace (accélérateur du foie) et peut être employé avec confiance contre la torpeur du foie. Il active la digestion et l'assimilation, prévient la constipation et donne de la vigueur aux organes déprimés."

Le Dr Coe ajoute : "Nous ajoutons que notre expérience a démontré que l'Hydrastin était un bon remède contre la bronchite, la laryngite et autres affections des organes respiratoires."

Après la lecture des extraits ci-dessus, la longue liste de maladies, qui peut donner de la grande efficacité de la "Golden Medical Discovery" dont l'Hydrastin, la racine de Golden Seal, est un des principaux ingrédients. Et cela s'applique avec la même force à la "Prescription Favorite" du Dr Pierce pour les femmes faibles, épuisées, débilitées, nerveuses, indolentes.

Les Dr Pierce Pleasant Pellets sont composés en grande partie de principes concentrés extraits de la racine de Mandragore. Elle régularisent et tonifient l'estomac, le foie et les intestins. La dose est d'une ou deux petites tablettes (Pellets) recouvertes de sucre.

CONGRES DE MEDECINS

A TROIS-RIVIERES

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Trois-Rivieres, 26. — Le troisième Congrès de l'Association des Médecins de Langue Française, de l'Amérique du Nord aura lieu aux Trois-Rivieres, dans la dernière semaine de juin 1906.

Quoique nous n'ignorions point les difficultés de l'organisation d'une telle oeuvre et les grands sacrifices qu'elle impose, nous n'avons pas hésité à accepter la lourde tâche qui nous a été assignée par le Congrès de Montréal en 1904. C'est même un grand honneur pour nous, sans compter que le choix de notre cité comme siège du futur Congrès est un hommage rendu à la ville si française de Trois-Rivieres.

Nous continuons donc à employer tous nos efforts et toute notre bonne volonté pour que le Congrès de Trois-Rivieres soit mené à bonne fin et digne des brillants Congrès de Québec et de Montréal qu'il précède.

Nous osons espérer que tous les médecins de langue française de l'Amérique du Nord, tant du Canada que de la grande République voisine, sauront répondre à notre appel et nous accorder leur plus cordiale adhésion. Nous sollicitons non seulement l'appui moral des confrères, mais un concours encore plus efficace, en invitant chacun à s'inscrire d'avance, comme membre de l'Association et à fournir sa part de travaux scientifiques pour le troisième Congrès de médecine qui s'ouvrira à Trois-Rivieres en juin 1906.

Dr Louis P. Normand, président général ; Dr C. De Blois, secrétaire général.

\$5,000 DE DOMMAGES

Un incendie considérable à la Montreal Waterproof Clothing Co.

Dans la soirée de samedi, un incendie a éclaté à la "Montreal Waterproof Clothing Co.", angle des rues Papineau et Logan, et a causé des dommages évalués de \$5,000 à \$6,000.

Le feu a pris dans un cabinet de toilette, qui sert de magasin de vêtements et d'habillage, et les pompiers arrivèrent tout l'étage était en flammes et les deux autres étages commencent à brûler.

Les casernes 8, 11, 12 et 19, sous les ordres du sous-chef Saint-Pierre, firent pleuvoir des torrents d'eau sur le foyer et réussirent à arrêter le feu avant qu'il se fût attaqué aux édifices voisins.

On ne connaît pas la cause de cet incendie. Les dommages sont couverts par les assurances.

Livre Gratis.—Rhumatisme

Procurez-vous ce livre. Il vous enseignera tout ce qu'il y a à savoir sur le rhumatisme, et comment l'éviter les poisons rhumatismaux et les douleurs, même dans les cas les plus désespérés, en prenant les

TABLETTES RHUMATISMIQUES

Dr. SHOOP. Vendez chez les pharmaciens.

Dr. SHOOP. 22-125-V-Y-W.

JUGES COMPETENTS

Les Docteurs en beauté approuvent Herpicide.

Les femmes qui font profession d'embellir les autres femmes ne sont pas lentes à découvrir les meilleurs moyens pour remporter des succès. Vous le savez, d'entre elles, elles s'inscrivent au sujet d'Herpicide.

Le Dr Pierce recommande l'Herpicide de New-York, car il agit avec une efficacité toute spéciale sur le système de la peau, et comme préparation pour la toilette, il n'a pas de supérieur.

"Signé, BERTHA A. FILLINGER, "Spécialiste pour le teint, 204 rue Monrovia, Portland, Ore."

"Après avoir fait usage de ma préparation, mes cheveux ont cessé de tomber et mon cuir chevelu fut entièrement débarrassé des pellicules."

"Signé, GRACE DODGE, "Docteur en beauté, 1135, 61ème rue, New-York."

Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez des coupons en timbres pour échantillon à The Herpicide Co., Detroit, Mich., ou chez John Lewis, 2208 rue Sainte-Catherine ; Queen's Island et Québec, 1400 rue Saint-Catherine ; 601 rue Sainte-Catherine ; 1308 rue Ontario, et 307 rue Saint-Antoine, et succursales à Hull, Québec, agents spéciaux.

Les hommes qui font profession d'embellir les autres hommes ne sont pas lents à découvrir les meilleurs moyens pour remporter des succès. Vous le savez, d'entre eux, ils s'inscrivent au sujet d'Herpicide.

Le Dr Pierce recommande l'Herpicide de New-York, car il agit avec une efficacité toute spéciale sur le système de la peau, et comme préparation pour la toilette, il n'a pas de supérieur.

"Signé, BERTHA A. FILLINGER, "Spécialiste pour le teint, 204 rue Monrovia, Portland, Ore."

"Après avoir fait usage de ma préparation, mes cheveux ont cessé de tomber et mon cuir chevelu fut entièrement débarrassé des pellicules."

"Signé, GRACE DODGE, "Docteur en beauté, 1135, 61ème rue, New-York."

Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez des coupons en timbres pour échantillon à The Herpicide Co., Detroit, Mich., ou chez John Lewis, 2208 rue Sainte-Catherine ; Queen's Island et Québec, 1400 rue Saint-Catherine ; 601 rue Sainte-Catherine ; 1308 rue Ontario, et 307 rue Saint-Antoine, et succursales à Hull, Québec, agents spéciaux.

Les hommes qui font profession d'embellir les autres hommes ne sont pas lents à découvrir les meilleurs moyens pour remporter des succès. Vous le savez, d'entre eux, ils s'inscrivent au sujet d'Herpicide.

Le Dr Pierce recommande l'Herpicide de New-York, car il agit avec une efficacité toute spéciale sur le système de la peau, et comme préparation pour la toilette, il n'a pas de supérieur.

"Signé, BERTHA A. FILLINGER, "Spécialiste pour le teint, 204 rue Monrovia, Portland, Ore."

"Après avoir fait usage de ma préparation, mes cheveux ont cessé de tomber et mon cuir chevelu fut entièrement débarrassé des pellicules."

"Signé, GRACE DODGE, "Docteur en beauté, 1135, 61ème rue, New-York."

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

Ateliers

TAPIS enlevés, nettoyés et reposés.

REMBOURRAGE Meubles rembourrés et recouverts ; grand assortiment de belles couvertures ; chaises rembourrées ; tapis de meubles faits sur commande.

MATELAS ET OREILLERS faits sur commande ; vieux matelas et oreillers, refaits et remis à neuf.

EBENISTERIE Meubles faits sur commande ; dessins préparés ; réparation, grattage et repolissage de meubles antiques une spécialité.

MATELAS A RESSORTS ET FIL METALLIQUE Toutes les qualités en stock ou faits sur commande.

CHARPENTERIE DE MAISON Ouvriers expérimentés pour faire réparations générales en bois, en plâtre, en pierre, etc.

EMPAQUETAGE ET EXPEDITION d'articles de ménage par des ouvriers soigneux et recommandables ; bon emmagasinage pour meubles, etc., avec chambres séparées pour les effets de chaque client.

RIDEAUX ET DRAPERIES faits et posés ; dessins soumis, stores, rideaux, baguettes, auvent, etc. Toile de ménage ourlée.

DECORATION D'INTERIEUR Papiers-tenture, tapisseries, etc., etc. ; peinture de tous genres ; relief, fresques, tenture et couleur ; planchers nettoyés et repolis ; dessins de décoration fournis sur demande.

RAYON DE L'ELECTRICITE Dessins spéciaux pour ameublement et décoration d'intérieur.

RAYON DE L'ELECTRICITE Installation électrique dans résidences privées et édifices, publics ; travaux électriques de tous genres ; réparations promptement exécutées.

ENCADREMENT ET DORURE Vieux cadres et vieux meubles redorés, en conservant l'air antique si désiré.

CHEMISES Chemises de tous genres, faites sur commande.

PANIERES Nous avons retenu dernièrement les services d'un expert dans la confection des paniers en saule, et nous sommes prêts à exécuter toutes les commandes spéciales qui nous seront faites.

RAYON DES ROBES Sous la direction de M. Huguette, (tailleur pour dames), Miss Nolan et Miss Reilly.

Commandes exécutées dans les styles les plus nouveaux et à des prix modérés.

COUPE Deux tailleurs experts et un personnel complet d'ouvriers expérimentés.

GRAVURE ET IMPRESSION Cartes de visite, cartes de noces, compteurs de euche, etc., etc.

ARTICLES DE SPORT, ETC., REPARES Batons de golf, raquettes de tennis, skis, raquettes, chaloupes, canots, jouets et jeux, cousins de chaloupe et de traîne sauvage faits sur commande, carrosses de bébé réparés.

PLANCHERS EN BOIS DUR Les avantages d'un plancher en bois dur sur un tapis sont multiples et variés. Le plancher en bois est plus propre, plus joli, plus hygiénique et plus facile à entretenir, les germes de la maladie contagieuse se dissolvent soivent dans les tapis. Les planchers en bois dur durent la vie.

On foyer est supposé représenter vos affections personnelles, et tout ce qui entre dans son ameublement se reflète sur votre jugement. Vous serez ou ferez ou blâmé, selon le goût que vous y aurez déployé.

Ainsi, dans l'intérêt du confort et de la satisfaction, vous ne devez choisir que ce qu'il y a de mieux.

Nous ne faisons pas les planchers aux prix les plus bas, mais avons la prétention de faire les meilleurs planchers qui, en fin de compte, sont les moins chers.

5 p. c. d'Escompte au Comptant

HENRY MORGAN & CO., Montréal

MGR BRUCHESI ET LES IRLANDAIS

On sait que Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, qui devait bénir la nouvelle église de Sainte-Agnès, dimanche dernier, dut garder, ce jour-là, ses appartements, à cause d'une indisposition.

Mgr l'archevêque se fit remplacer à cette cérémonie par Mgr de Poggia, évêque auxiliaire de Montréal.

Les fidèles de la paroisse avaient préparé une belle adresse à Mgr l'archevêque, qui lui fut néanmoins remise par Mgr Racicot.

Sa Grandeur a, conséquemment, répondu d'une manière très touchante, à cette adresse des paroissiens de Sainte-Agnès. La réponse du distingué prélat a été lu, hier matin, au prône.

Sa Grandeur dit que cette adresse qu'il a reçue lui donne une idée de ce que fut cette magnifique et solennelle démonstration, par laquelle on a inauguré la belle église de Sainte-Agnès, ce qui augmente son regret de n'avoir pu assister à cette fête religieuse et paroissiale.

Monseigneur remercie du fond du cœur, pour les sentiments, qu'il lui adressent ; sentiments qui sont l'expression de leur esprit de foi et de leur piété filiale envers leur archevêque. Il les félicite de ce qu'ils ont fait pour leur paroisse et leur promet les meilleures bénédictions de Notre-Seigneur pour eux et leurs familles.

Monseigneur annonce aussi qu'il rendra visite, sous peu, et qu'il est très désireux de voir leur magnifique église. Il termine sa lettre en leur donnant sa bénédiction.

SA GRANDUEUR A LA MENTAL "PEPSINE" DE BODE EST RECOMMANDEE PAR LES PRINCIPAUX MEDECINS ET DENTISTES.

soir, aussi brillamment que les années dernières.

Le programme comporte deux jolies pièces, très amusantes : "Maitre Corbeau", par Ordennau, auteur de Du-rand et Durand, et "Le commissaire est bon Enfant", de Courteline, comédie très ébouriffante.

Il reste encore des billets en vente au collège Ste Marie, rue Bleury.

Je Vieillis Vite

Et vous savez pourquoi, aussi. Ce sont ces cheveux gris. Savez-vous que la Vigueur des Cheveux d'Ayer rend leur couleur aux cheveux gris ? Bien, elle le fait. Et elle ne s'applique pas sur la tête, elle agit sur le cuir chevelu, et vient le cuir chevelu propre et sain. Ne vieillissez plus à 30 ans ! C'est inutile. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Je Vieillis Vite

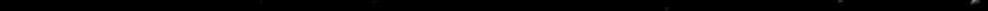
Je Vieillis Vite

Je Vieillis Vite

Je Vieillis Vite

Je Vieillis Vite

1





TEMPERATURE

Vent du nord-ouest, s'éclaircissant et plus froid.

Mardi, gros vent de l'ouest, beau et plus froid

NOS MINISTRES

— L'hon. M. Brodeur est à Ottawa aujourd'hui. Le ministre de la Marine et des Pêcheries sera à Montréal probablement mercredi.

— L'hon. M. Scott, Secrétaire d'Etat, a célébré samedi, le quatre-vingt-unième anniversaire de sa naissance.

— L'hon. M. Oliver, qui était dans l'Ouest depuis quelque temps, arrivera à Ottawa, ce soir.

EN VISITE PASTORALE

SA GRANDEUR MGR BRUCHESI A VISITE LES PAROISSIENS DE STE ELISABETH, HIER APRES-MIDI.

La visite pastorale de Mgr l'Archevêque de Montréal à Sainte-Elisabeth a eu lieu hier après-midi, à trois heures.

Bien avant l'arrivée du clergé, la foule envahissait la nef et les bas-côtés du temple, que l'on avait décoré avec goût de banderoles et d'oriflammes diverses.

Mgr l'Archevêque arriva au presbytère, vers 230 heures, accompagné du marquis de La Rivière, M. Desjardins, le prélat fit son entrée dans l'église, assisté de MM. les abbés Lacasse, curé de Sainte-Elisabeth, et Couvrette, curé de la paroisse de l'Assommoir.

M. l'abbé Urgel Demers, secrétaire de Sa Grandeur, dirigeait le service de la cérémonie.

On remarquait dans le sanctuaire, MM. les abbés Richard, curé de Verdun; et J. A. Beauchamp, vicaire à Sainte-Elisabeth.

Mgr l'Archevêque prononça, avec éloquence, une magnifique allocution. Il parla particulièrement de la Tempérance et de la lutte anticoolique; des moyens à prendre pour arrêter la marche du mal. Les paroissiens reçurent de sages conseils, pour le bien des familles.

La visite pastorale de l'évêque est toujours une grande joie pour la paroisse, qui la reçoit. A Sainte-Elisabeth, on en gardera le souvenir, et elle portera des fruits.

ILS SONT SATISFAITS

LE MAIRE REMERCIE LE PREMIER-MINISTRE.

M. le maire Elkers repart cet après-midi pour Québec où se continuera demain la discussion des amendements à la charte de Montréal. La première question que discutera le comité des bills privés est la clause qui donne à la ville le droit de construire des conduites souterraines pour les fils électriques.

«La délégation, disait ce matin M. le maire au reporter de «La Presse», est enchantée de la réception que lui ont faite nos législateurs. L'hon. M. Gouin mérite des félicitations sincères pour la façon dont nous avons été traités. Nous sommes très satisfaits de la façon dont les choses s'arrangent.

«Nous devons passer la semaine et peut-être la semaine prochaine à Québec, car le bill de Montréal a encore toute la filière à suivre. Cependant j'espère que nous nous en tirerons au profit de la ville.»

UN INCENDIE DE \$200,000

South Bethlehem, Pe., 26 — Un incendie a détruit, hier, les bureaux généraux et les deux entrepôts des machines de la «Bethlehem Steel Company». Les pertes sont de \$200,000, sans compter la destruction de patrons d'une grande valeur.

SERVICE

Mardi le 27 courant à 8 1/2 heures sera chanté à l'église Ste-Philomène de Roumont, un service pour le repos de l'âme de feu l'honorable Raymond Préfontaine.

Parents et amis sont priés d'y assister.

LA VILLE EMPRUNTE

La ville a fait ce matin un emprunt de \$800,000 pour rembourser un chiffre de bons payables aujourd'hui. Cet emprunt, qui est à 4 1/2 %, a été fait moitié au Crédit Foncier, moitié à la Banque de Montréal. Cet emprunt est temporaire et est garanti par le fonds spécial d'améliorations aux rues.

COUPON - ASSURANCE DE «LA PRESSE»

Que l'on découpe aujourd'hui dans LA PRESSE, le quarante-cinquième Coupon-Assurance et qu'on le conserve sur soi en cas d'accident.

«LA PRESSE»

Signez et conservez ce coupon.

La présence, sur votre personne, au moment de l'accident, du dernier coupon paru dans LA PRESSE est une condition du paiement de votre

POLICE D'ASSURANCE

Date..... 26 Février 1906.

Signature

COUPON N° 45

Prière de découper le coupon en suivant la ligne pointillée et d'écrire bien soigneusement.

UNE EMULE DU FAMEUX LEGOO

Une jeune fille de la rue Bleury se fait détective.

UN AU-PRES

Une scène curieuse qui s'explique par la recherche d'un objet volé.

PERQUISITION

La rue Bleury n'est pas habitée, le dimanche matin, vers neuf heures, à voir passer des femmes en peignoir, qui marchent avec toute la lenteur d'une promenade d'agrément. C'est cependant le petit spectacle qui a frappé la vue des quelques retardataires de la messe neuf heures, au Gesù. On vit un peu, mais personne ne songea à chercher l'explication de cet événement pour le moins surprenant, étant donné la température froide et humide qui jetait son brouillard pesant sur la rue.

L'explication de cette promenade nous a été donnée par la jeune fille elle-même. En mai dernier, vers le quinze, des voleurs entraient chez Mme Gréve, 129, et chez Mme McKenna, 137, rue Bleury, et s'emparaient de tout ce qu'il y avait sur les patères, paletots, chapeaux, imperméables, etc. Mme Gréve avait enlevé une jaquette en drap gris, doublée, et bordée de garnitures en velours noir. Le dessin de la jaquette était très original et Mme Gréve tenait à ce vêtement qui faisait l'admiration de ses amis. On crut longtemps que les auteurs de ces vols étaient les fameux Evans et McKay, qui sont maintenant au pénitencier sur conviction de plusieurs autres vols de ce genre, mais comme on n'avait pu recouvrer les vêtements volés chez ces deux dames, les véritables coupables restèrent inconnus. Depuis, Mme Gréve avait fait le tour des monts de pitié, des magasins de regatiers dans l'espoir de retrouver le vêtement volé, mais toutes ses démarches étaient restées inutiles.

Hier matin, assise avec sa mère à la fenêtre du logis, Mme Gréve vit une belle Italienne qui passait rue Bleury, descendant vers la rue Craig. Trois, quatre, dit la jeune fille, on croit à une émotion violente, vous cette fille. N'est-ce pas mon vêtement volé, on l'a porté ?

Et sans attendre la réponse de sa mère, elle descendit quatre à quatre les marches de son logis et sortit sur la rue en peignoir, sans avoir pris le temps de jeter, même, un oeil sur sa tête.

Elle rejoignit bientôt l'Italienne qui avait révisé chez elle la crue du soir, et la fillette, sans se soucier des dangers que sa santé pouvait courir dans ce léger costume de mai-son.

Finalement, avant vu l'Italienne entrer dans un logement de la rue Latour, elle revint immédiatement chez elle et raconta son aventure à sa mère. Celle-ci prévint immédiatement la sûreté qui s'occupa de l'affaire depuis le vol. La jeune fille a parfaitement reconnu la jaquette. Un mandat de perquisition a été pris, ce matin et, au moment où nous allons sous presse, le corps du délit n'a pas encore été retrouvé.

On croit à la police que la belle Italienne a remarqué la filature dont elle était l'objet, et qu'elle a fait disparaître chez des voisins la jaquette volée.

Toutes les choses curieuses de la rue s'expliquent, comme on le voit.

VERS LE POLE NORD

L'EXPEDITION DU CAPITAINE MIKKLESON PARTIRA DANS QUELQUES JOURS.

New-York, 26. — Tous les préparatifs du capitaine Egnar Mikkleson, pour son expédition au nord, sont terminés.

Il partira aujourd'hui pour Chicago et Saint-François. Tous ses trunks, ses provisions sont arrivés d'Angleterre, et il achètera sur les côtes du Pacifique le vaisseau dont il aura besoin pour son voyage qui durera deux ans.

La Royal Geographical Society et quelques particuliers ont fourni au capitaine tous les fonds dont il aura besoin pour cette expédition entreprise sous le patronage de la Royal et de l'American Geographical Society.

MORT SUBITE

A CHESTERVILLE

Chesterville, 26. — Mlle Mary Langin, âgée de 60 ans, qui vivait seule à deux milles de ce village, a été trouvée morte dans sa maison par un boulanger qui allait, selon son habitude quotidienne, lui offrir du pain. La mort semblait remonter à plusieurs heures déjà.

Le coronar n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

UN MEURTRE EN PLEINE RUE

Un italien tue un jeune homme qui rit de ses sœurs.

POPULACE FURIEUSE

L'intervention de la police empêcha seule le meurtrier d'être lynché.

EN PRISON

Washington, 26. — Un Italien du nom de Santo Pamerio, a tué hier, Roland McCloud, un jeune homme de cette ville, sous prétexte qu'il avait insulté ses sœurs, en se permettant de rire d'elles.

Pamerio passait dans la rue, accompagnant ses deux sœurs, quand il fit la rencontre de McCloud et de quelques autres amis. Ces derniers firent des remarques désobligeantes à l'endroit des jeunes filles. Pamerio revenant sur ses pas, tira cinq coups de revolver sur les jeunes gens, tuant McCloud.

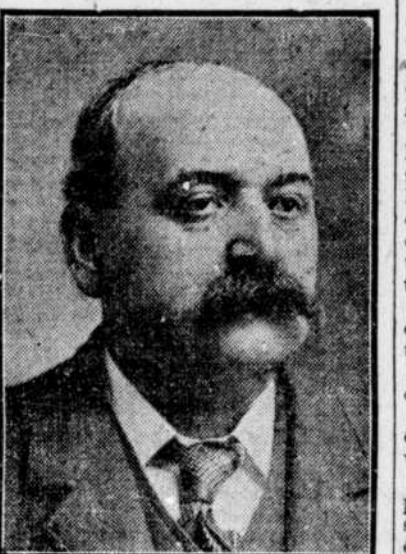
En apprenant la mort du jeune homme, la foule se mit à la poursuite de l'Italien, voulant le lyncher, mais la police parvint à le protéger et l'enferma en prison.

LES HOTELIERS

DU MILE-END

ILS VIENNENT DE SE FORMER EN ASSOCIATION, AFIN DE PROTEGER LEURS INTERETS. — LES NOUVEAUX OFFICIERS.

Les licences d'hôtel et de restaurant de la ville Saint-Louis du Mile-End sont devenues depuis quelque temps très précieuses à leur propriétaire. Par contre les règlements sont devenus plus sévères, et l'intention du Conseil est de les diminuer au fur à mesure qu'un des hôteliers ou restaurateurs actuels sera pris en défaut deux fois au moins dans une année.



M. N. Cloutier, président de l'Association des hôteliers et restaurateurs de la ville Saint-Louis du Mile-End.

Afin de surveiller leurs intérêts et faire prévaloir leurs droits en temps et lieux, les intéressés se sont formés en association la semaine dernière, dite Association des Hôteliers et Restaurateurs de la ville Saint-Louis.



M. J. H. Laing, secrétaire de l'Association des hôteliers et restaurateurs de la ville Saint-Louis du Mile-End.

Les officiers ont été élus comme suit: Président, N. Cloutier; vice-président, W. Chénier; 2e vice-président, T. Champagne; trésorier, W. Senécal; assistant-trésorier, L. Lohr; secrétaire, J. H. Laing; assistant-secrétaire, J. A. Shennick; directeurs: A. Fortier, E. Gariépy, L. Dupras, A. Gagné, J. A. Duval, Joseph Cusson, aviseur légal et notaire, U. J. H. Olivier.



M. Wilfrid Senécal, trésorier de l'Association des hôteliers et restaurateurs de la ville Saint-Louis du Mile-End.

Sont membres de cette nouvelle association: Simon Lamoureux, Victor Gagnier, Wilfrid Senécal, J. A. Duval, Jos. Cusson, Jos. Desjardins, E. F. Gariépy, Née Cloutier, John F. Balger, Dame E. Richard, L. J. A. Dupras, A. Fortier, T. Champagne, J. H. Laing, A. Fafard, E. P. Audet, M. Chénier, A. Ritchot, Mme Marcelle Lefebvre et J. A. Shennick.

LE DESASTRE DE BOURBONNAIS

Quelques détails du correspondant de «La Presse» au sujet de l'incendie qui a détruit le collège de Saint-Viateur, jeudi dernier.

L'HISTORIQUE DE CETTE MAISON D'EDUCATION, FONDÉE IL Y A PRES DE 40 ANS, PAR LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR.

Kankakee, Ill., 26. — Comme «La Presse» l'a annoncé le collège catholique des RR. Pères de Saint-Viateurs à Bourbonnais, Ill., a été presque totalement incendié jeudi soir. De cette institution il ne reste plus que les murs de l'édifice principal et le gymnase nouvellement construit. Le reste a été complètement détruit. Si le gymnase, l'église paroissiale et le couvent n'ont pas été détruits, ceci est dû en grande partie au travail effectif du département de feu de Kankakee.

Les pertes totales des Clercs de Saint-Viateurs sont estimées par le Père Ryan, le trésorier, à \$150,000. Les assurances s'élèvent à \$800,000.

Les élèves sont retournés chez eux.

Après la mort du Rév. P. Roy, survenue en juin 1870, on inaugura dans l'institution des classes d'affaires, des cours classiques, philosophiques et théologiques.

En 1888, le Rév. P. Beaudoin acheta l'école du Conseil de ville, et en 1899 la moitié de l'édifice incendié hier a été construite.

Après la mort du Rév. P. Roy, survenue en juin 1870, on inaugura dans l'institution des classes d'affaires, des cours classiques, philosophiques et théologiques.

En 1888, le Rév. P. Beaudoin acheta l'école du Conseil de ville, et en 1899 la moitié de l'édifice incendié hier a été construite.

La chapelle Roy fut construite en 1889 avec les contributions des écoliers. Le gymnase, le seul édifice qui demeure, a été construit il y a quelques années seulement.



M. R. P. Marcell, C. S. V., supérieur du collège de Saint-Viateur, à Bourbonnais, Ill.

et ceux des hautes classes seront bientôt rappelés pour continuer leurs études dans un local temporaire. Seront employés à cette fin le gymnase et la salle de l'Hôtel-de-Ville.

Les ruines du vieil édifice ont fait l'objet de la curiosité de nombreux visiteurs qui ont été étonnés de leur solidité, ces murs ont pu résister à la chaleur la plus intense. Le mur sud-ouest de la chapelle est la seule partie qui ait fait preuve de définitivité.

Le feu a pris origine au coin nord-est de l'édifice principal, à l'intersection des fils électriques.

A ce même endroit avait originaire un commencement d'incendie il y a un an. Au moment de l'incendie, le collège était pratiquement désert; car les élèves assistaient à une partie de balle.

L'alarme a été donnée vers 7 h. 30 par un citoyen du village, il fut immédiatement communiqué par M. John Brady, écolier, qui a réussi à localiser les flammes.

L'assaut sur le théâtre de l'incendie a été général.

La bibliothèque du collège est presque intacte, ainsi que la collection privée de Mgr Legris, qui a été sauvée de ses appartements.

Le coffre-fort et tout son contenu, comprenant les assurances et autres papiers importants, ont été épargnés.

Au milieu de la confusion, le Rév. Père Ryan a failli périr. A la suite d'un saut périlleux, il a pu être sauvé par le Frère Quirk.

Environ 150 valises, appartenant aux écoliers, ont été sauvées.

Le Frère Séguin a perdu neuf oiseaux chanteurs.

Le Père Marcell et ses confrères se sont réfugiés au presbytère.

Le Père Marcell, supérieur du collège, est désolé. Il avait célébré le 25ème anniversaire de son office de supérieur. Il a pu parler à ses élèves ce matin.

Le collège Saint-Viateur sera reconstruit plus vaste sur les ruines du vieil édifice.

L'histoire du collège remonte assez haut. Le projet de sa fondation date de 1857, alors que M. l'abbé Mailloche, curé de l'église de Bourbonnais, demanda de construire un collège catholique. Cette proposition fut mal accueillie et on se contenta de construire une école. Cette maison fut ouverte en 1859, durant le ministère de M. l'abbé Gingsras. Celui-ci a construit la principale partie de l'académie Notre-ame, qui fut confiée aux soins des Sœurs de la Congrégation en 1862. M. l'abbé Gingsras fut remplacé par M. l'abbé Duroux, qui a été remplacé à son tour par M. l'abbé James Côté, en 1864.

M. l'abbé J. Côté, comprenant les besoins de la population catholique, abandonna le collège à la communauté des Clercs de Saint-Viateur.

Le Rév. Père Beaudoin fut mis à la tête de la communauté avec les Rév. P. J. B. Bernard et A. Martel, en qualité d'assistant.

En 1888, le Rév. P. Beaudoin acheta l'école du Conseil de ville, et en 1899 la moitié de l'édifice incendié hier a été construite.

Après la mort du Rév. P. Roy, survenue en juin 1870, on inaugura dans l'institution des classes d'affaires, des cours classiques, philosophiques et théologiques.

En 1888, le Rév. P. Beaudoin acheta l'école du Conseil de ville, et en 1899 la moitié de l'édifice incendié hier a été construite.

La chapelle Roy fut construite en 1889 avec les contributions des écoliers. Le gymnase, le seul édifice qui demeure, a été construit il y a quelques années seulement.

Après la mort du Rév. P. Roy, survenue en juin 1870, on inaugura dans l'institution des classes d'affaires, des cours classiques, philosophiques et théologiques.

En 1888, le Rév. P. Beaudoin acheta l'école du Conseil de ville, et en 1899 la moitié de l'édifice incendié hier a été construite.

La chapelle Roy fut construite en 1889 avec les contributions des écoliers. Le gymnase, le seul édifice qui demeure, a été construit il y a quelques années seulement.

Après la mort du Rév. P. Roy, survenue en juin 1870, on inaugura dans l'institution des classes d'affaires, des cours classiques, philosophiques et théologiques.

En 1888, le Rév. P. Beaudoin acheta l'école du Conseil de ville, et en 1899 la moitié de l'édifice incendié hier a été construite.

La chapelle Roy fut construite en 1889 avec les contributions des écoliers. Le gymnase, le seul édifice qui demeure, a été construit il y a quelques années seulement.

Après la mort du Rév. P. Roy, survenue en juin 1870, on inaugura dans l'institution des classes d'affaires, des cours classiques, philosophiques et théologiques.

En 1888, le Rév. P. Beaudoin acheta l'école du Conseil de ville, et en 1899 la moitié de l'édifice incendié hier a été construite.

La chapelle Roy fut construite en 1889 avec les contributions des écoliers. Le gymnase, le seul édifice qui demeure, a été construit il y a quelques années seulement.

Après la mort du Rév. P. Roy, survenue en juin 1870, on inaugura dans l'institution des classes d'affaires, des cours classiques, philosophiques et théologiques.

UNE PANIQUE AU JAPON

Quelques légers tremblements de terre ont alarmé la population

DE TOKIO

De vieilles prédictions habilement exploitées par des farceurs, causent de

VERITABLES CRAINTES

Londres, 26. — Le correspondant de «Telegraph» à Tokio, dit qu'une vieille superstition qui a cours dans l'empire du Mikado, disant que de nombreux malheurs s'abattront sur le pays, parce que c'est l'année du

«CHEVAL QUI RUE»

a causé tout un émoi dans cette ville. On a prédit que Tokio serait détruit par un tremblement de terre. Or, vendredi et samedi dernier plusieurs tremblements de terre se sont fait sentir, et la population est

ALARME

Plusieurs constructions se sont écroulées et la nouvelle se répandit avec la rapidité de l'éclair que la ville était menacée de ruine. Des personnes disant téléphoner de l'observatoire, avertissent dans toutes les parties de la ville, qu'un tremblement de terre terrible allait se produire et que la ville serait complètement détruite. L'empereur lui-même fut alarmé et envoya un officier spécial pour s'assurer du fait.

Le prince Arthur de Connaught, qui assistait à un concert donné en son honneur, à Myoe Park, a dû donner ordre de s'en aller car la première partie du programme.

L'annonce de la terrible nouvelle a causé une panique, au cours de laquelle et tous les députés se sont précipités vers les portes du parlement, en toute hâte.

Les marchands fermèrent leurs magasins et les particuliers, emportant leurs objets les plus précieux sortirent de la ville.

Un grand nombre se retirèrent dans le parc Hibiya. Le terreux a régné toute la journée de samedi et ce n'est qu'hier, que les gens ont compris que ce n'était qu'une fable.

GRAVE ACCIDENT DE VOITURE

DEUX VOITURES VIENNENT EN COLISION RUE DULUTH ET QUATRE PERSONNES SONT PROJETÉES SUR LE SOL.

Quatre personnes ont été blessées, dont l'une grièvement, au cours d'un accident survenu, vers midi et demi, sur la rue Duluth, entre les rues Berri et Rivard.

Les nommés Oscar Bouvier et Paul Latendresse, conduisaient une berline de pain, portant le No 5, la propriété de M. Stuart et Herbert, boulangers, de la rue Rivard, lorsque la voiture prit un flanc par un autre véhicule, monté par les nommés Frédéric Vigneault et Alfred Neveu.

Le choc imprimé à chacune des voitures fut si brusque qu'elles furent renversées, projetant leurs conducteurs sur le pavé.

A part Alfred Neveu qui s'infirmit quelques contusions légères à la tête et à la figure, les autres s'en tirèrent tout bien que mal, quittes pour avoir balayé la boue de la rue.

Alfred Neveu a été transporté par une voiture d'ambulance à l'hôpital Notre-Dame.

Le blessé demeure au No 283 rue Mentana et il est âgé de 24 ans.

M. TANGUAY ELU PAR UNE VOIX

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Québec, 26. — Le relevé du scrutin devant le juge Chénier, ce matin, a eu pour résultat de donner une voix de majorité à M. Geo. Tanguay.

MORT SUBITE D'UN REVEREND

Port Huron, Mich., 26. — Le Révérend Richard Johnston ministre retiré de l'Eglise d'Angleterre au Canada, a été trouvé mort dans sa chambre samedi après-midi. Il avait été succubement à Woodstock, Rutland, Windsor et Sandwich, Ont. Il était âgé de 71 ans.

Enquête du coronar au sujet de la mort de John Devlin dont nous racontions ailleurs, la fin tragique, aura lieu à la morgue, demain matin.

Enquête du coronar au sujet de la mort de John Devlin dont nous racontions ailleurs, la fin tragique, aura lieu à la morgue, demain matin.

Enquête du coronar au sujet de la mort de John Devlin dont nous racontions ailleurs, la fin tragique, aura lieu à la morgue, demain matin.

Enquête du coronar au sujet de la mort de John Devlin dont nous racontions ailleurs, la fin tragique, aura lieu à la morgue, demain matin.

Enquête du coronar au sujet de la mort de John Devlin dont nous racontions ailleurs, la fin tragique, aura lieu à la morgue, demain matin.

Enquête du coronar au sujet de la mort de John Devlin dont nous racontions ailleurs, la fin tragique, aura lieu à la morgue, demain matin.

Enquête du coronar au sujet de la mort de John Devlin dont nous racontions ailleurs, la fin tragique, aura lieu à la morgue, demain matin.

Enquête du coronar au sujet de la mort de John Devlin dont nous racontions ailleurs, la fin tragique, aura lieu à la morgue, demain matin.

Enquête du coronar au sujet de la mort de John Devlin dont nous racontions ailleurs, la fin tragique, aura lieu à la morgue, demain matin.

CE QUI EST CONFIAIT

L'Allemagne désire la paix mais est prête à la guerre tout comme

EN 1870

Thème du discours de l'empereur, à l'occasion de ses noces d'argent.

RICHE CADEAU

Berlin, 26. — On a commencé, hier, la célébration des noces d'argent du Kaiser. Après le service divin, auquel assistait la famille royale, il y eut toute une série de réceptions auxquelles ont pris part le corps diplomatique, les conseillers fédéraux et les autres représentants des corps publics.

En réponse au régent de Brunswick, qui le félicitait au nom de l'armée et de la marine, l'empereur a répondu: «Ma première et ma dernière pensée est pour mes armées de terre et de mer et tous les efforts de l'empire, seront d'améliorer leurs conditions et les garantir contre les besoins de la vie et la maladie.

Veuille Dieu que nous n'ayons pas de guerre, mais si, par malheur, la chose arrivait, je suis convaincu que l'armée ferait son devoir, comme il y a trente-cinq ans.

Les dons faits à l'occasion de ces noces s'élèvent à 10 ou 12,000,000, qui seront donnés à des institutions de charité.

Le prince Eitel Fritz, second fils de l'empereur, épousera, demain, la duchesse Sophie Charlotte d'Aldebrand.

A cette occasion il y aura trois cérémonies: la signature du contrat de mariage, aujourd'hui; la prestation du serment d'allégeance et le mariage religieux dans la chapelle du château, demain.

DEVANT LES TRIBUNAUX

Une intéressante cause va bientôt s'instruire en Cour Supérieure. Le nommé Marie Gareau et al., héritiers de M. Joseph Gareau, mort en 1850, réclament de la «Sheddin Forwarding Company» le terrain où est située l'édifice de cette compagnie, rue Barré.

Les demandeurs, qui sont les petits-fils de M. Joseph Gareau, prétendent que cette propriété leur fut léguée par leur grand-père, par substitution.

Mais l'un des enfants de M. Joseph Gareau vendit la propriété qui depuis 1881 appartient à la Sheddin Forwarding Co. Ltd. On évalue le terrain objet du litige à \$40,000.

Une requête pour plaider «in forma pauperis» a été ce matin présentée par M. Ovide Loyer contre M. Alexandre Laplante.

M. Loyer allègue qu'en novembre dernier, alors qu'il travaillait au déchargement d'une barge remplie de charbon, dans le canal Lachine, une défecuosité de l'appareil fut cause d'un accident dont il se sentira toute sa vie. Pour qu'il réclame \$1,909.

M. Nacasse et ses associés passaient en voiture près du village Turco, l'été dernier, lorsque son cheval, en voyant une machine à creuser, prit peur, se blessa lui-même et blessa plus grièvement encore le conducteur de la voiture.

M. Versailles réclame \$1,300 de la Compagnie des chemins à barrière. Cette dernière poursuit en garantie le dit municipal du Canada, propriétaire de la machine qui a effrayé le cheval.

BOISVERT — A Montréal, le 25 du courant, au No 3634 rue Saint-Laurent, l'épouse de M. Jos. G. Boissvert, professeur de musique, un fils: Joseph-David-L